N° 15 Novembre Décembre 2008 – 3 €

Entreprissimo le mag

L'interview
Pascal Girardot

Le Groupe Pierre-Girardot fait le pari de la proximité

DOSSIER

Entreprendre : un état d'esprit



Actualité

Entreprissimo, 26-28 novembre
Solutions pour l'entreprise

Aéroport Dijon Bourgogne, du nouveau



Sommaire /

Dossier / ENTREPRENDRE

Lire pages 9-13





Entreprendre : un état d'esprit

L'esprit d'entreprise est la clé de voûte de l'économie. C'est lui qui stimule la productivité et la concurrence, c'est lui qui ouvre les voies de l'innovation. C'est encore lui qui permet d'identifier et de saisir les opportunités. L'éducation et la formation ont, entre autres, pour mission de favoriser cet esprit d'entreprise. En Côte-d'Or, un parcours de sensibilisation commence en... CM2.

Édito

Entreprissimo, les « clés » pour faire face



Grand débat d'actualité
avec Michel Godet
« La crise, la mondialisation, l'énergie, le vieillissement, comment s'en sortir ? »
Jeudi 27 novembre 13h30-15 heures

S'adapter, répondre aux préoccupations les plus immédiates et réfléchir à l'avenir, c'est dans la nature d'Entreprissimo l'événement.
L'édition 2008, les 26, 27 et 28 novembre, donnera aux entreprises les outils pour s'adapter à la situation économique.

- Le Conseil régional proposera ses mesures de soutien, sur l'espace J'entreprends en Bourgogne,
- toutes les banques seront là,
- avec les ateliers et tables rondes, l'information sera totale,
- tous les partenaires exposants proposeront leurs outils de diversification, les marchés porteurs, les nouvelles donnes de la gestion, les atouts du développement durable

Sans oublier qu'Entreprissimo est le meilleur des outils de prospection et de commercialisation pour se créer son réseau.
En savoir plus : www.entreprissimo.fr
0 810 720 801 (appel local)

Entreprissimo le mag

Chambre de Commerce et d'Industrie de Dijon : 2 avenue de Marbotte – 21000 Dijon – Tél. 03 80 65 91 00 – Fax 03 80 65 37 09 – entreprissimo.lemag@dijon.cci.fr – Directeur de la publication : Patrick Laforêt – Direction éditoriale : Philippe Rouiller, CCI Dijon, Stéphane Lang, CCI Beaune et Esprit Public – Rédacteur en chef : Christian Colombet – Ont collaboré à ce numéro : Bélinda Belin, Déborah Moussu – Photos : Patrice Thomas – Publicité : Contact'S – 06 82 58 61 67 et 03 80 55 05 68 – Mise en page : Esprit Public – Impression : IPPAC – Maquette : Agence UBM, Dijon. – Abonnement : un an (6 numéros) 15 € TTC (27 € pour deux ans). Chèque à l'ordre de la CCI Dijon. Entreprissimo le mag est publié 6 fois par an – Tirage 19 000 ex. Dépôt légal octobre 2008. N° de Commission paritaire 1103AD – ISSN 1951-0756.

Le Groupe Pierre-Girardot
fait le pari de la proximité

L'histoire du groupe Pierre-Girardot prend ses racines à Buxy où les arrière-grands-parents de Pascal, Christophe et Philippe Girardot opéraient, avec une voiture à cheval, un transport de proximité. Aujourd'hui, les Autocars Girardot comptent 150 personnes et 120 véhicules, tandis que les Voyages Girardot emploient 63 personnes, dédiées à l'organisation et la vente des excursions et des séjours à l'étranger. Entretien avec Pascal Girardot, président du directoire d'un groupe aujourd'hui implanté en Saône-et-Loire et en Côte-d'Or, mais aussi dans l'Ain et le Jura.

Entreprissimo le mag **L'histoire du petit «empire» Girardot est peu banale, puisque tout a commencé avec le transport à cheval. Que savez-vous des débuts?**

Pascal Girardot : Dans les années 1910, mes arrière-grands-parents ont acquis un hôtel à Buxy où ils proposaient aux habitants un transport en voiture à cheval. Les premiers autocars ont été acquis dans les années 1930, mais l'activité s'est vraiment développée lorsque l'entreprise s'est installée à Chalon-sur-Saône dans les années 1950. Ma grand-mère proposait déjà des voyages, à la journée, pour 2,50 francs. C'est ainsi que s'est développée, à côté du transport par autocars, une activité d'agence de voyage, dont la première agence dédiée s'est installée en 1968 place de Beaune à Chalon, où elle se trouve toujours.

Entreprissimo le mag **Depuis 1968, le nombre des agences Girardot n'a cessé d'augmenter, avec des implantations dans les départements limitrophes. L'arrivée à Dijon, notamment, n'était-elle pas risquée?**

P. G. : Aujourd'hui, nous avons neuf agences au total, qui commercialisent les brochures des plus grands tour opérateurs français, les voyages du catalogue Sélectour et les voyages conçus en interne par une filiale, Voyages Girardot Organisation. Outre Chalon centre, nous sommes présents à Chalon Sud, à Mâcon, à Montceau-les-Mines, au Creusot, à Tournus, à Lons-le-Saunier, à Beaune et à Dijon – où nous avons ouvert en 2006 une deuxième adresse, Escales marines, dédiée à la croisière, à la thalasso-thérapie, aux îles. Nous avons maillé le territoire, pour assurer une proximité avec le client, mais à chaque fois par des sauts de puce. L'implantation à Dijon, en 1985, était osée, il est vrai, parce que c'est la capitale régionale, et qu'il est plus fréquent de voir des Côte-d'Oriens arriver en Saône-et-Loire que l'inverse. Mais depuis une dizaine d'années, ça y est, nous sommes considérés comme une entreprise côte-d'orienne, à part entière. Notamment parce que nous participons à la vie du département et que nous sommes impliqués dans le tissu local. Nous sommes par exemple le premier programmateur de l'aéroport de Dijon.

Entreprissimo le mag **C'est vrai que peu nombreuses sont les agences à affréter des avions au départ de Dijon. Pourquoi? Cela représente-t-il un gros risque?**

P. G. : Oui, parce qu'il n'est pas évident de remplir 180 sièges, pour des destinations et des dates imposées. Si l'avion est rempli à moins de 85 %, les frais de mise en place ne sont pas couverts. Notre politique : proposer, outre des destinations classiques sur le Bassin méditerranéen surtout, une destination nouvelle chaque année. Il y a cinq ans, nous avions proposé la Croatie, avant que la destination ne soit à la mode. Nous essayons d'avoir une programmation un peu avant-gardiste.

Bio-express

Pascal Girardot

- 1962 : Naissance à Chalon-sur-Saône
- 1984 : Diplômé d'un BTS Tourisme, à Nice
- 1984–1986 : Suit une formation dans une école de commerce, à Paris
- 1988 : Entre dans la compagnie Air Europe, comme superviseur de réservations puis responsable commercial pour les ventes groupes
- 1991 : Rejoint l'entreprise familiale, où il se charge du développement commercial de l'agence de Dijon
- 1997 : Après le décès accidentel de son père, il reprend, avec deux de ses frères, les rênes de la société

Photo : Patrice Thomas



Sur le millier de voyages que le Groupe Pierre-Girardot organise chaque année, essentiellement en car ou en avion, les envols de Dijon-Bourgogne représentent plus de 15 destinations. Le Groupe sera présent à Entreprissimo les 26, 27 et 28 novembre.

Entreprissimo *le mag* En tout état de cause, l'aéroport vous semble incontournable pour le tourisme d'aujourd'hui ?

P. G. : L'aéroport Dijon Bourgogne est une fenêtre ouverte sur le monde, au même titre que les voies ferrées ou routières sont des portes ouvertes sur l'Europe. C'est une formidable opportunité que nous devons saisir, aussi bien pour accueillir des touristes dans notre magnifique région, que pour donner l'occasion aux Bourguignons de parcourir le monde, sans oublier le monde des entreprises avec les hommes d'affaires. Accueil de touristes étrangers, vacanciers Bourguignons et déplacements professionnels, font partie des activités de notre groupe. Pour ma part, je pense qu'un aéroport de proximité est une bonne alternative pour une clientèle de proximité. Quels en sont les avantages ? Réduction des déplacements et des frais engendrés, parking gratuit, terminal à taille humaine… bref un aéroport de proximité.

Entreprissimo *le mag* En cette période mouvementée, où le pouvoir d'achat est dit en berne, où la crise financière inquiète les Français, n'êtes-vous pas inquiet pour l'évolution de l'entreprise ? Voire de l'économie bourguignonne ?

P. G. : La morosité ambiante, oui, c'est un problème, parce qu'elle freine les Bourguignons. Les informations diffusées par les médias ont une grosse incidence sur nos ventes. Un exemple : si demain passe à la télé un documentaire sur Malte, nous allons noter un regain d'intérêt pour la destination. À l'inverse, si une tornade balaie une partie du monde, une peur immédiate s'installe. Pour nous, les médias font la pluie et le beau temps. Mais je ne suis pas inquiet pour demain. Nous avons connu bien des crises. En 1972, le Concorde – très gourmand en carburant – a été lancé en plein choc pétrolier. Et pourtant, les voyages ont continué à se développer. En 1982 a été instauré le carnet de change par lequel les Français ne pouvaient pas sortir plus de 2 000 francs de France, ce qui a considérablement ralenti le tourisme à l'étranger. En 2001 encore, l'effondrement des tours à New York nous a porté un coup. Aujourd'hui, le pétrole cher risque de freiner notre activité. Mais, comme dans tous les métiers, à nous de pallier les difficultés pour repartir… ∷

NOS POINTS FORTS

- Proximité avec les clients
- Taille humaine de l'entreprise
- Savoir-faire, dans des métiers très différents, mais souvent imbriqués, où chacun est différent
- Un fichier client important et qualifié, permettant des opérations de communication ciblées
- Un investissement soutenu pour renouveler la flotte des cars – en moyenne trois millions d'euros par an
- 45,5 millions d'euros de chiffre d'affaires
- 213 salariés

EN SAVOIR PLUS

Groupe Pierre-Girardot
20, rue Louis-Jacques Thénard
71100 Chalon-sur-Saône
0 810 00 71 00 (Autocars)
0 810 00 91 00 (Voyages Girardot Organisation)

Escales marines – 8, rue Mal Foch – 21030 Dijon
0 810 00 40 20 – www.escales-marines.com

voyages-girardot.com





BESOIN D'ESPACE, ENVIE DE RETROUVER UN LIEU DE TRAVAIL FONCTIONNEL ?

Vos placards, vos bureaux debordent d'archives que vous devez garder ?
La qualité de vos dossiers se dégrade par un stockage inadapté ?

APRIME archives a la solution !
Enlèvement et indexation de vos archives
Stockage dans nos locaux sécurisés
Livraison des dossiers sur demande
Destruction de vos documents



Présent sur Entreprissimo l'Evènement
Village des services à l'Entreprise

Tel. 03 80 300 200 - Email : contacts@aprime.biz - Site : www.aprime-archives.com

Des membres du Pôle Femmes CGPME sur Entreprissimo l'Événement village des services à l'entreprise

Commercialisation et organisation de salons
Régie publicitaire

5-7 rue de la Grande fin
21121 FONTAINE-LES-DIJON

Tél. : 03 80 55 05 68
contact-s21@wanadoo.fr



Centre agréé de formation informatique

Bureautique – Métiers – PAO/ DAO – Informatique technique

5 rue du Golf
21800 QUETIGNY

Tél. : 03 80 46 99 71
bciformation@bcif.info - www.bcif.info



Un autre regard sur vos recrutements

1, avenue Jean Bertin
21000 DIJON

Tél. : 03 80 30 88 59
info@cb2p.fr - www.cb2p.fr



Agencement de mobilier
Décoration intérieure

Bureaux-Collectivités
Hôtellerie-Habitat

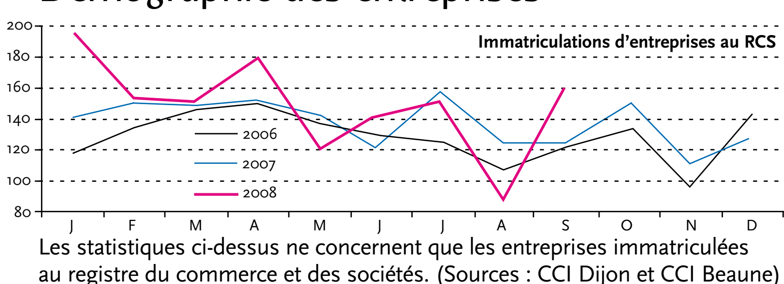
16, place Madeleine
21200 BEAUNE

Tél. : 03 51 55 20 36
www.saga-design.fr
contact@saga-design.fr



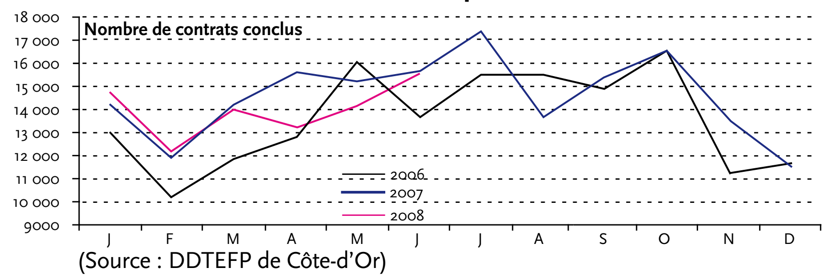
Tableau de bord/ INDICATEURS DE PERFORMANCES

Démographie des entreprises



Les statistiques ci-dessus ne concernent que les entreprises immatriculées au registre du commerce et des sociétés. (Sources : CCI Dijon et CCI Beaune)

Recours au travail temporaire en Côte-d'Or



(Source : DDTEFP de Côte-d'Or)

Contrats Jeunes en Entreprise / Bénéficiaires du dispositif

	Stock au 31/12/07	Évolution 2007/2006	Stock au 31/8/08	Évolution M/M – 12	Poids du dépt/région
Côte-d'Or	1389	11,8 %	999	– 21,8 %	27,6 %
Nièvre	603	10,2 %	441	– 23,0 %	12,2 %
Saône-et-Loire	1713	23,1 %	1292	– 15,3 %	35,6 %
Yonne	1200	26,7 %	891	– 17,2 %	24,6 %
Bourgogne	4905	18,8 %	3623	– 18,6 %	100 %
France entière	139489	15,3 %	102609	– 19,4 %	–

(Sources : CCI Dijon – CCI Beaune – CEGAICO)

Évolution boursière / Les entreprises côte-d'oriennes cotées en bourse

	Cours en €, au 5/10/08	Variation depuis le 1/1/08	Variation sur un an
Belvedère	58,90	– 58,58 %	– 63,16 %
Tonnellerie François Frères	28,35	– 32,09 %	– 34,79 %
Bernard Loiseau	5,74	– 18,33 %	– 7,55 %
APRR	60,97	– 11,06 %	– 19,31 %
SEB	29,41	– 29,83 %	– 33,49 %
Essilor	36,98	– 16,77 %	– 18,25 %
Sanofi-Aventis	49,57	– 24,61 %	– 21,84 %
Thomson	2,00	– 81,29 %	– 83,01 %
Vallourec	134,04	– 34,65 %	– 40,72 %
Schneider Electric	58,54	– 40,56 %	– 41,87 %
Unilever	20,44	– 20,95 %	– 7,41 %
Eurogerm	10,59	– 37,90 %	– 33,92 %

(Source : Euronext)

Côte-d'Or / Indicateurs

Superficie : 8763 km²
Densité : 59 hab/km² (2005)

Population
1990 : 493867 hab
1999 : 506755 hab
2006 : 514000 hab
(Estimation INSEE)

Demandes d'emplois en fin de mois

(Toutes catégories)

Juillet 2008 : 12277

Variation par rapport à :
Juin 2008 : + 1,6 %
Juillet 2007 : – 4,4 %
(Source : DDTEFP)

France / Indicateurs

PIB 2007 : 1893 Mds d'€
Évolution du PIB : + 1,0 %
(glissement annuel)
Investissement : + 1,0 %
(glissement annuel)
Prod. industrielle : – 1,6 %
(glissement annuel)

Parités Euro (au 30/08/2008)

Dollar US : 0,68
Livre Sterling : 1,24
Yen (100) : 0,626

(Sources : Enjeux - Les Échos)

Flashs

Dernières publications à la CCI Dijon

- La Haute Côte-d'Or en chiffres *Octobre 2008*
- Les cellules commerciales inoccupées du centre-ville dijonnais *Octobre 2008*
- Le Val-de-Saône en chiffres *Novembre 2008*
- Seine-et-Tilles en chiffres *Novembre 2008*
- Annuaire des Syndicats Professionnels du commerce, de l'industrie et des services de Côte-d'Or et de Bourgogne *Novembre 2008*

Ces publications sont disponibles au Centre d'Information Économique de la CCI Dijon (en consultation ou en vente) ou téléchargeables sur le site de la CCI (uniquement les documents gratuits).

www.dijon.cci.fr

Commerce extérieur / Exportations et importations de la Côte-d'Or

	Exportations (en M€ FAB)	Importations (en M€ CAF)
2e trimestre 2007	726	521
3e trimestre 2007	682	501
4e trimestre 2007	771	494
1er trimestre 2008	660	530
2e trimestre 2008	741	561

(Source : Direction régionale des douanes)



Avec EOSIS, Jean-Michel Cadet, ancien professeur de géographie, sensibilise les élèves de CM2 au monde du travail, des métiers et des entreprises pendant une demi-journée.



Avec sa mini-entreprise Hipp'Auto, créée par une classe de première Bac pro maintenance véhicules automobiles, le lycée Hippolyte Fontaine de Dijon a ainsi reçu le prix coup de cœur au concours régional 2008 d'Entreprendre pour Apprendre.



14 juin 2008, ministère de l'Économie et des Finances : présentation orale d'une mini-entreprise devant un jury.



L'École du Créateur, véritable école d'apprentissage du métier de chef d'entreprise, remet régulièrement des diplômes aux stagiaires des formations longues de 350 heures.

Entreprendre : un état d'esprit

L'esprit d'entreprise est la clé de voûte de l'économie. C'est lui qui stimule la productivité et la concurrence, c'est lui qui ouvre les voies de l'innovation. C'est encore lui qui permet d'identifier et de saisir les opportunités. L'éducation et la formation ont, entre autres, pour mission de favoriser cet esprit d'entreprise. En Côte-d'Or, un parcours de sensibilisation commence en… CM2.

En l'espace de douze ans, les créations d'entreprises ont doublé en France. De 165 000 en 1995, elles sont passées à 330 000 en 2007. ***« C'est un chiffre très acceptable. Si nous en sommes là, c'est entre autres parce que les récentes politiques publiques ont fortement travaillé en ce sens »***, avance Jean-François Guépet, responsable du pôle création-reprise-transmission de la CCI Dijon. De fait, cette forte hausse a d'abord bénéficié de la loi pour l'initiative économique du 1er août 2003, dite loi « Dutreil », dont l'objectif était de faciliter l'accès à la création d'entreprise en simplifiant les démarches administratives et en allégeant la fiscalité. Puis, vint la loi en faveur des PME du 2 août 2005, dont le but était de favoriser l'emploi, le développement et la transmission des entreprises, et, enfin, la loi de modernisation de l'économie (LME), entrée en vigueur le 6 août 2008.

À l'échelle de la Bourgogne, cette tendance de forte croissance du nombre de créations d'entreprises est manifeste. Une étude réalisée, en avril 2008, par l'INSEE et l'Agence pour la création d'entreprises (APCE) sur la période 1993-2007, est à ce titre pleine d'enseignements. Il apparaît notamment qu'avec une hausse de 47 % entre 2003 et 2007 – 43,9 % pour le département de la Côte-d'Or – la Bourgogne compte parmi les régions qui ont enregistré la croissance la plus forte. Sur le même territoire, tous les secteurs d'activité ont vu leur nombre de créations s'accroître, mais les services personnels (+ 69,5 %), la construction (+ 66,5 %) et les hôtels, cafés et restaurants (+ 65,2 %) se distinguent par une très forte hausse. Cette étude révèle également que la moitié des nouveaux dirigeants d'entreprise de la Bourgogne n'exerçaient pas d'activité professionnelle juste avant de créer leur entreprise (40 % ont déclaré être alors demandeurs d'emploi et 10 % sans activité professionnelle). Par ailleurs, les motivations les plus souvent déclarées de ces hommes et de ces femmes sont le désir d'être indépendant (59 %) et le goût d'entreprendre (38 %). L'intérêt financier ne semble donc pas leur priorité… ***« À revenus et à soucis quasi équivalents, je préfère être ma propre patronne que salariée chez quelqu'un d'autre »***, confirme, par exemple, Fanny Perrin, 22 ans, fleuriste beaunoise depuis le printemps 2008 (lire encadré Art végétal). En ce qui concerne le financement de leur projet, la moitié de ces nouveaux dirigeants d'entreprise de la Bourgogne déclare avoir réuni moins de 8 000 euros pour se lancer et 35 % disent avoir réuni moins de 16 000 euros. Enfin, seul un quart d'entre eux affirme avoir financé leur projet avec leurs seules ressources personnelles.

Auberge de la Charme

Sur la même longueur d'onde

À raison de 16 heures de travail quotidiennes pendant cinq ans, Nicolas Isnard et David Le Comte ont appris à travailler ensemble. Chef de cuisine adjoint à l'Auberge du Vieux Puits dans l'Aude, puis chef étoilé au château de Curzay dans la Vienne, le premier a fait du second son… second en cuisine : *« Au fil du temps, nous nous sommes aperçus que nous étions très complémentaires. Quand on travaille les légumes, ce que nous adorons faire tous les deux, on n'a pas besoin de se parler. Un regard suffit pour comprendre l'autre »*, raconte David Le Comte. Cette osmose explique pourquoi les deux compères, avec leurs compagnes respectives, ont repris, depuis l'été dernier, l'Auberge de la Charme tenue par David *Zuddas sur les hauteurs de Dijon. « Nous n'étions pas pressés de nous engager, mais nous nous sommes lancés parce que l'opportunité était là. Nous voulions une auberge avec poutres et pierres apparentes, dans une campagne près de la ville. L'Auberge de la Charme correspond tout à fait à ce que nous recherchions. En termes de cuisine, nous sommes ainsi devenus des paysans contemporains. Nous remettons au goût du jour des plats anciens tels que le bœuf bourguignon. »*


Xxxx

Nicolas Isnard (à gauche) et David Le Comte.

En attendant une deuxième étoile – espérée le plus tôt possible – quatre mois après leurs grands débuts, Nicolas Isnard et David Le Comte, se frottent les mains. Leur pari est bien engagé.

Auberge de la Charme – 12 rue de la Charme
21370 Prenois – 03 80 35 32 84
www.aubergedelacharme.com

Sensibiliser les enfants au monde du travail dès la classe de CM2

Aujourd'hui, en Bourgogne, les professionnels de l'économie s'unissent tous pour continuer à favoriser cet esprit d'entreprendre. En raison des difficultés liées au contexte économique international actuel, la création d'entreprise est, en effet, plus que jamais perçue comme un moteur de croissance et d'emploi essentiel. Ce n'est pas pour rien que, depuis des années, divers organismes tels que l'ADIE*, l'aph21, Bourgogne Entreprendre ou encore les CCI de Côte-d'Or ont mis en place de multiples dispositifs d'aide à la création ou à la reprise d'entreprises. *« Tous les organismes d'aide à la création travaillent aujourd'hui ensemble alors qu'une dizaine d'années en arrière ce n'était pas le cas. C'est important parce qu'il faut favoriser le plus possible l'acte d'entreprendre. Être à l'origine d'une action, transformer ce que l'on aime dans une activité rentable a du sens. Cela vaut le coup d'être vécu »*, s'enthousiasme Vincent Jaurou, président de l'aph21, association de prêt d'honneur du département de la Côte-d'Or, créée en 2001 avec comme objectif d'accompagner les porteurs de projets. *« Tous ces organismes d'aide ne sont pas une vue de l'esprit. Des études montrent clairement que plus un créateur ou un repreneur d'entreprise est accompagné, plus il connaît un taux de réussite élevé »*, tient à préciser Vincent Jaurou. L'étude de l'INSEE et de l'APCE citée plus haut souligne effectivement que l'appel au conseil favorise la pérennité des entreprises nouvellement créées ou reprises. François Battault, président de la commission « création » de la CCI Dijon, précise : *« Créer ou reprendre une entreprise est un acte fort qu'il faut encourager. C'est pourquoi dans le plan de mandature actuel, nous avons cherché à offrir à nos ressortissants de 7 à 77 ans toute une palette de services. »* Quand François Battault dit *« de 7 à 77 ans »*, c'est à peine exagéré. En effet, depuis 2006, la CCI Dijon a par exemple fait le choix de soutenir – notamment financièrement – EOSIS (Éveil-Ouverture-Sensibilisation-Information-Savoir). Un concept original mis au point par Jean-Michel Cadet, ancien professeur de géographie, qui consiste à sensibiliser les élèves de CM2 au monde du travail, des métiers et des entreprises pendant une demi-journée. *« À cet âge, les enfants sont réceptifs, ouverts, à l'écoute. Mon animation pédagogique est à la fois très ludique et adaptée aux publics que je rencontre avec l'organisation de jeux de rôles, la projection de films et de diaporamas »*, explique Jean-Michel Cadet dont le succès est incontestable. À la question *« As-tu été intéressé par cette animation ? »*, 94,6 % des enfants et 98 % des enseignants questionnés répondent : *« Beaucoup ! »*. *« Cette intervention était très intéressante. Les élèves ont bien réagi et participé car toutes les activités étaient variées, actives et bien rôdées. Je souhaite que cette animation soit reconduite et dure dans le temps »*, affirme notamment Marie-Hélène Beau de l'école élémentaire Marie Laurencin, à Mirebeau.

Exquise Ethique



Ne rien laisser au hasard

À 45 ans, Françoise Sauvaigo est passée à autre chose. Elle a tourné une page. Après une expérience diversifiée dans des domaines variés, cette Dijonnaise d'adoption souhaitait depuis un certain temps *« devenir indépendante. Je voulais avoir ma propre boutique pour vendre ce qui me faisait vraiment plaisir »*, dit-elle. Dans sa recherche d'idée, Ethical Fashion Show – salon international de la mode éthique – a été décisif. *« Je me suis dit : « C'est ça que je veux faire ! » Sur place, j'ai compris que le commerce éthique avait un énorme potentiel. »* Accompagnée par la CCI Dijon, notamment pour l'aspect financier, Françoise Sauvaigo a fait réaliser une étude de marché, avant de faire un emprunt et de démissionner pour créer sa propre entreprise. Exquise Éthique a ouvert ses portes le 16 octobre 2007. Un an déjà. *« Le contexte économique est plus difficile que ce que j'avais prévu. Nous sommes dans une période délicate qui va durer. J'ai déjà prévu de revoir à la baisse mes commandes pour prévenir. Mais, quoiqu'il arrive, il faut se remettre en question et rester positive »*, explique-t-elle. Ravie de voir ses premières clientes revenir pour faire découvrir sa boutique à leurs amies, Françoise Sauvaigo reste confiante. À ceux qui, comme elle, voudraient créer leur entreprise, elle n'a qu'un conseil : *« Tout étudier à fond. Ne rien laisser de côté afin d'éviter les mauvaises surprises. Personnellement, j'ai fait les choses comme il le fallait. »*

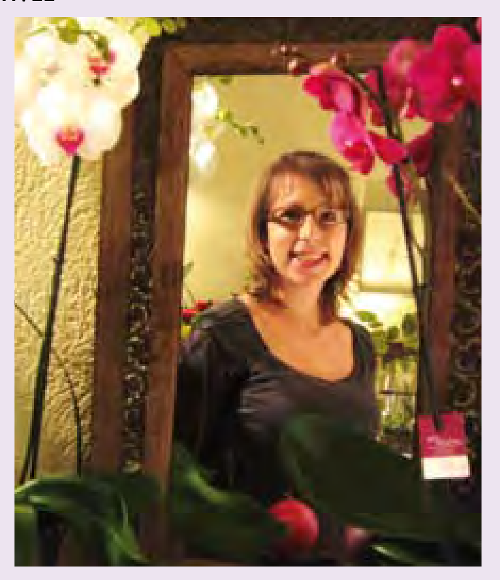
Exquise Éthique – 24 rue des Godrans – 21000 Dijon
03 80 30 52 13 – www.exquise-ethique.fr

Quand des collégiens créent une mini-entreprise

Afin de favoriser la création et la reprise d'entreprises, la CCI Dijon a également aidé l'association nationale Entreprendre Pour Apprendre (EPA) à s'installer en Bourgogne. Face au constat que les jeunes qui intègrent l'entreprise ne connaissent pas suffisamment son fonctionnement, cette association s'est donné pour objectif de développer le concept de mini-entreprise dans les collèges, les lycées et les CFA. *« En France, nous avons aujourd'hui environ 400 mini-entreprises alors qu'un petit pays comme la Belgique en compte près de 4 000. Il faut absolument aller plus loin car une étude internationale démontre que 25 % des jeunes qui ont participé à une mini-entreprise ont, par la suite, participé à un réel projet de création d'entreprise »*, explique François Battault, président de Entreprendre Pour Apprendre Bourgogne. Dans les faits, ce concept a, en effet, déjà fait ses preuves dans plusieurs pays d'Europe. À tel point que l'Union européenne l'a élu comme l'une des meilleures pratiques pour découvrir l'entreprise et stimuler la prise d'initiatives. Les jeunes sont les premiers à défendre ce type de projets. *« Cela m'a donné envie d'avoir mon entreprise plus tard »*, affirme Benjamin, 14 ans. *« J'ai beaucoup appris. J'ai surtout vu qu'une entreprise ne se dirige pas si facilement »*, lance Sophie, 15 ans. Manon et Charly, du lycée des Arcades, à Dijon, déclarent d'une seule voix : *« Il nous a fallu prendre des responsabilités pour gérer notre mini-entreprise, se confronter à la réalité de son fonctionnement. Cette aventure nous sera bénéfique pour nos projets professionnels futurs. »* De quoi s'agit-il ? De mini-entreprises créées par les élèves pendant leur année scolaire. Après avoir recherché une idée de création d'activité (produit ou service), les mini-entrepreneurs construisent leur projet de création en rencontrant leurs futurs fournisseurs et leurs clients potentiels. Tout au long de l'année, ils font vivre l'entreprise au quotidien puis clôturent son exercice et décident de la répartition du bénéfice. Pour faire vivre leur projet, ils sont accompagnés par des professionnels de l'entreprise, mais aussi par un enseignant. Éric Lacambre, professeur de productique au lycée Maurice Genevoix de Decize, dans la Nièvre, est emballé : *« En tant qu'enseignant, cela oblige à se remettre en cause. C'est une vraie réussite sur tous les plans. D'autant plus que notre projet, qui consistait à fabriquer des porte-clés décapsuleurs aux formes particulières, a reçu le 1er prix au concours régional. Très certainement parce que notre mini-entreprise a été la seule à présenter un objet produit de A à Z. »* Dans le cadre du réseau européen des Junior Entreprise (JAYE), les mini-entreprises intègrent, effectivement, une dynamique de concours régional, national puis européen. Le lycée Hippolyte Fontaine de Dijon a ainsi reçu le prix coup de cœur au concours régional 2008. Michel Tymezyszyn, professeur de mécanique automobile dans cet établissement, qui a accompagné une classe de première Bac pro maintenance véhicules automobiles ressort, lui aussi, revigoré par cette expérience. À ses yeux, le garage Hipp'Auto – mini-entreprise qu'il a encadrée – a été primé *« parce que devant le jury, via un sketch, les jeunes ont su présenter avec réalisme leur travail dans l'entreprise. Cette mise en situation face à un client, effectuée avec une dose d'humour, a séduit le jury. Pour eux, ce projet étalé sur un an a vraiment été une très forte expérience. Il les a fait mûrir. »* Philippe Genne, président national de l'EPA

Art végétal

On ne peut plus motivée



Du haut de ses 22 ans, Fanny Perrin sait ce qu'elle veut : *« J'ai toujours voulu être fleuriste. Et puis, à revenus et à soucis quasi équivalents, je préférais être ma propre patronne que salariée chez quelqu'un d'autre »*, confirme-t-elle. D'où sa motivation sans borne. Elle vient, en effet, de reprendre une entreprise en l'espace de deux mois alors qu'elle est partie de zéro. En février dernier, elle tape « fonds de commerce/fleuriste/Beaune » sur internet. Dans la foulée, elle rencontre la CCI et un comptable pour construire son business plan, mais aussi pour prendre connaissance des différentes aides dont elle est susceptible de bénéficier telles que l'APH 21. Sans perdre une minute, elle se met d'accord avec son banquier sur le montant de son emprunt. Et, pour finir, elle boucle son dossier de reprise d'entreprise fin avril. Voilà comment Fanny Perrin se retrouve aujourd'hui à la tête d'Art végétal. *« Il ne s'agit pas d'un marchand de fleurs quelconque. J'ai voulu m'inscrire dans la pure tradition fleuriste. Chez moi, les bouquets sont uniques, personnalisés et créés devant le client »*, explique-t-elle. En outre, Art végétal propose un cadre cosy, convivial, tamisé. « J'ai voulu que les clients se sentent un peu comme chez eux, ce qui explique la présence d'un canapé, de livres », poursuit Fanny Perrin qui, après quelques mois de recul, n'a aucun regret : *« Par rapport au plan de financement prévu, je suis dans les temps. Le bouche-à-oreille fonctionne très bien. »*

Art végétal – 15 rue du faubourg Madeleine – 21200 Beaune
03 80 24 79 32 - www.artvegetal-beaune.fr

JSChauffage

La nécessité de se former

Photovoltaïque, solaire, fioul, gaz, bois, pompe à chaleur... À la tête de JSChauffage depuis décembre 2007, Lionel Pouhin n'a pas une minute à lui. A 5 h 30 du matin, il est déjà à son bureau. Et, le soir, il n'est pas de retour chez lui avant 22 h. *« Reprendre une entreprise, c'est passionnant, mais c'est très dur. Je dois être à la technique, au commercial ou à la communication en même temps. Tout doit avancer en parallèle car tout est lié »*, dit-il. Fort heureusement pour lui, Lionel Pouhin reconnaît qu'il peut compter sur une famille soudée, mais aussi sur... le réseau Bourgogne Entreprendre. Un réseau d'entrepreneurs qu'il a su convaincre lorsqu'il a présenté son projet de reprise d'entreprise. À tel point qu'il est devenu lauréat de Bourgogne Entreprendre – il l'est également de l'APH 21. Un privilège qui lui a donné droit à un prêt d'honneur à 0 % en vue de reprendre JSChauffage et ses 8 salariés qui réalisaient un chiffre d'affaires de 900 000 euros. Mais avant cela, Lionel Pouhin, ancien militaire de carrière, a tenu à se former. *« Avec le GRETA et l'Institut de formation du bâtiment, j'ai revu les bases de tout ce qui est thermique. Mais j'ai*



également suivi une formation pour les chefs d'entreprise qui comprenait la gestion, le droit du commerce, l'utilisation de divers outils. Quand on n'a aucune expérience en tant que chef d'entreprise, se former est vraiment une nécessité. »

JSChauffage – 2 rue de Bourgogne
21410 Pont-de-Pany – 03 80 23 61 91
www.jschauffage.com

et par ailleurs dirigeant de Oncodesign, entreprise spécialisée dans la recherche thérapeutique sur le cancer pour l'industrie pharmaceutique, explique le sens qu'il essaie de donner à ces concours : *« Je cherche à récompenser les projets bien conduits. Des projets où le tandem enseignants-élèves fonctionne bien. À mon sens, dans ce genre de concours, c'est cela qu'il faut privilégier parce que ce type d'exercice a pour but de mettre en avant la dimension humaine de l'entreprise. »* Toutefois, si d'aventure certains jugeaient que ce type d'initiatives destiné à favoriser l'esprit d'entreprendre n'a pas sa place dans une école de la République, Marc Flecher, président national de l'EPA et directeur du lycée professionnel Amyot d'Inville, à Senlis, leur rétorquerait : *« Il ne s'agit pas de faire pénétrer le business à l'école. Il se trouve que l'une des missions de l'école est l'insertion professionnelle. Or ce type de formation complémentaire à une formation* x *ou* y *préparent les jeunes au contexte économique. »*

Les adultes de retour à l'École... du Créateur

Enfin, à l'intention des créateurs-repreneurs d'entreprises qui ne sont plus sur les bancs d'école, les CCI de Côte-d'Or ont créé l'École du Créateur. Un dispositif qui vise à répondre à chacun de leurs besoins, dès l'idée et jusqu'à cinq après la création de leur entreprise. Cette école veut constituer un accompagnement de qualité, complet, valorisé par des experts professionnels (assureurs, avocats, experts-comptables, notaires) qui abordent toutes les phases de la démarche création-reprise dans un cheminement logique. *« Cette école est pertinente parce qu'un créateur d'entreprise sur deux abandonne en cours de route. Nous savons pertinemment qu'un projet accompagné est pérenne à 80 % après quatre années d'existence, alors que seuls 20 % des projets sans accompagnement subsistent dans le même laps de temps »*, explique François Battault. Dans cette même logique, les CCI de Côte-d'Or sont même allées jusqu'à ouvrir une École du Dirigeant. Une sorte de SAV pour les créateurs-repreneurs d'entreprises. Cette formation continue est, en effet, destinée à aider les dirigeants à suivre au plus près les règles du jeu du management, du commercial et de la gestion. Autrement dit, à pérenniser leur entreprise. L'objectif que tout créateur d'entreprise a en tête.

* Association pour le droit à l'initiative économique.

EN SAVOIR PLUS

Entreprendre pour Apprendre Bourgogne
François Battault – 03 80 74 33 33

EOSIS – Jean-Michel Cadet – 03 81 53 28 40

École du Créateur – Jean-François Guépet – 03 80 65 92 91

APH 21 – 03 80 65 91 05

N° 15 Novembre Décembre 2008

Actus CCI de Côte-d'Or

CCI BEAUNE CCI DIJON

Supplément détachable du Magazine économique des Chambres de Commerce et d'Industrie de Côte-d'Or

Entreprissimo 26, 27 et 28 novembre
L'événement qui fait se surpasser l'entreprise

« NE PAS ÊTRE DÉPASSÉS PAR LES ÉVÉNEMENTS » EST LA PRÉOCCUPATION QUOTIDIENNE DE NOMBREUX MANAGERS D'ENTREPRISES. ENTREPRISSIMO L'ÉVÉNEMENT EST PRÉCISÉMENT L'ANTIDOTE À LA SINISTROSE ET UNE GARANTIE DE MIEUX MAÎTRISER SON DESTIN. À CHACUN SA POTION : ASSISTER AUX CONFÉRENCES ET TABLES RONDES POUR SUIVRE LES GRANDS DÉBATS D'ACTUALITÉ, ENTRER DANS LE VIF DU SUJET EN PARTICIPANT AUX MULTIPLES ATELIERS, S'INFORMER EN TÊTE À TÊTE AVEC LES EXPOSANTS DES CINQ VILLAGES...

À chacun son mode d'emploi pour Entreprissimo. Une seule porte d'entrée au Palais des Expositions de Dijon, mais chaque visiteur a sa propre clé de lecture. Pour cette 3e édition, les nouveautés sont nombreuses. D'abord, à moins de venir les trois jours, durée réaliste si l'on veut faire le tour complet des cinq villages et de leurs opportunités, il faut choisir le sien :

3 jours, 3 thèmes

– **Mercredi 26 novembre,** la journée sera dédiée au développement durable, en partenariat avec l'ADEME. Ce sera l'occasion d'apprendre choses lors des grands débats qui auront pour sujet l'éco-conception dans l'entreprise (table ronde à 11 h), l'éco-communication ou comment intégrer l'environnement dans les produits de communication (à 13 h 30), et surtout, comment, suite au Grenelle de l'Environnement, changer ses pratiques pour faire rimer développement durable et compétitivité (à 15 h 30). Pendant les trois jours d'Entreprissimo l'événement, venez tester votre éco-citoyenneté et gagner un vélo électrique.



– Jeudi 27 novembre, ce sera la journée Emploi, Recrutement, Formation et Handicap avec les partenaires de l'emploi (APEC, ANPE, Mission locale, Maison de l'emploi). Comment recruter autrement? L'intégration de la diversité et du handicap : un choix gagnant pour l'entreprise, exemples concrets de réussite (13 h 30).

– Vendredi 28 novembre, Entreprises et Collectivités, deux mondes qui peuvent travailler étroitement ensemble, avec les partenaires Alterre Bourgogne et le GIP e-bourgogne. Au programme : l'implantation d'entreprises, le contexte, le mode d'emploi, pour les territoires (14 h), comment intégrer les critères environnementaux dans son appel d'offres (14 h 30).



Comme en 2007, ce qui a fait l'image de marque d'Entreprissimo est reconduit. Les Speed Business Ecobiz afin de se créer un maximum de relations en un minimum de temps; la Soirée de Gala qui risque d'afficher vite complet, la nocturne du mercredi jusqu'à 22 h; les rendez-vous d'affaires pour lesquels il suffit de s'inscrire; les Trophées parce qu'il faut récompenser l'esprit d'entreprendre... Un leitmotiv : en trois jours, économisez un an de prospection à rechercher de nouveaux partenaires et prestataires pour vos projets.

Voilà le côté organisateurs et partenaires d'Entreprissimo. Les 300 exposants mués en créateurs d'événement proposeront aussi leurs bonnes affaires. En 2007, près d'un tiers avait ainsi franchi la rampe d'un succès garanti. En 2008, ils seront encore plus nombreux. Les journées ne seront pas assez longues. Toutes les occasions sont bonnes : lancement de produits et services, arrivée d'un nouveau commercial, mécénat, sponsoring, visiteur inattendu... Toutes font d'Entreprissimo un moment annuel unique pour sa convivialité, sa richesse humaine et ses opportunités d'affaires à saisir.

J'entreprends en Bourgogne©

Pendant les 3 jours d'Entreprissimo l'événement, le Conseil régional «décentralise» son espace unique de ressources www.jentreprendsenbourgogne.fr, site dédié aux futurs chefs d'entreprise qui veulent se mettre à leur compte et aux entreprises qui se développent, innovent, managent l'environnement, s'implantent... Sur 150 m² des experts, des conseillers, des facilitateurs... seront présents pour accompagner les projets des entreprises.

Regroupés à l'initiative du Conseil régional de Bourgogne, tous les partenaires coordonnent leur action pour faciliter le traitement des demandes d'aides.

Trois ateliers pratiques sont proposés :
Se mettre au développement durable : aides et subventions
Simplifiez-vous l'international; Le financement européen : un tremplin pour les PME innovantes; Transmission d'entreprise : les clés de la réussite.

À voir, à noter, à réserver

– 5 villages Création-Transmission-Franchise, Services à l'entreprise, Communication, Nouvelles technologies, Tourisme d'affaires. Mercredi 10 h–22 h, jeudi 9 h–19 h et vendredi 9 h–17 h.

– 55 ateliers et 17 tables rondes. Parmi les grands débats d'actualité : Ce que change la loi de modernisation de l'économie avec François Hurel, auteur du rapport sur l'auto-entrepreneur remis à Hervé Novelli, le 26 à 15 h 30; Valoriser l'image de son entreprise par le mécénat, le 26 à 17 h 30; Entreprise et génération Y : un péril jeune?, le 27 à 10 h; Prospective stratégique : le courage du bon sens, avec Michel Godet, membre du Conseil d'analyse économique rattaché au premier ministre et Stéphane Bourcieu, Directeur du Groupe ESC Dijon Bourgogne, le 27 à 13 h 30; Tramway, entreprises et mobilité, avec Didier Martin et Patrick Laforêt, le 27 à 15 h 30; L'avenir de l'étoile ferroviaire de Dijon, animé par le Moniteur avec la participation de François Patriat et François Rebsamen, le 28 à 11 h.

CCI formation Côte-d'Or /

ASSISTANT(E) RH / À la source de la performance du capital humain

L'entreprise attend aujourd'hui de la fonction « Ressources Humaines » un avantage compétitif et qu'elle participe à sa performance globale par le développement du capital humain. Les missions des RH vont évoluer, ceux des assistant(e)s de gestion du personnel aussi. Au-delà de la gestion de la paie, ces professionnel(le)s devront pouvoir assister le DRH, le responsable du personnel ou le dirigeant d'entreprise sur d'autres fonctions : gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, formation, droit du travail, droit social, recrutement...

CCI Formation Côte-d'Or propose une formation adaptée aux nouveaux enjeux, pour les salariés d'entreprise en poste, mais aussi pour un nouveau salarié en contrat de professionnalisation appelé à renforcer une équipe. Dans ce cas, CCI Formation Côte-d'Or accompagne l'entreprise dans la recherche du candidat.

Bericap, KPMG, CRIT Interim, Supplay, Biscuiterie du Mistral, CRAM, Bien Public, RLD, UIMM, INEO, FNAC, SKF Roulement, Cabinet André et Clinique de Fontaine font confiance à CCI Formation Côte-d'Or.

EN SAVOIR PLUS

LAURA GASSER – 03 80 72 58 89 – L.GASSER@BEAUNE.CCI.FR

ENTREPRISSIMO 26-28 novembre

En un seul lieu et au même moment pour rencontrer tous les conseillers formation de CCI Formation Côte-d'Or en management, commerce, marketing, international, langues, développement personnel, ressources humaines, achats, communication, gestion-comptabilité.

Temps forts :

– 26 novembre, 11 h, la nouvelle identité visuelle de CCI Formation Côte-d'Or sera dévoilée.

– 27 novembre, à partir de 17 h 30, présentation de la nouvelle formation « la biologie des comportements », pour comprendre le fonctionnement des hommes, pour améliorer le management, connaître les fondamentaux biologiques et physiologiques qui engendrent la réussite ou la difficulté, mais aussi pour optimiser son potentiel et limiter les effets négatifs induits par le stress et développer son leadership. Cette méthode pédagogique est basée sur des apports théoriques et des mises en situation avec la possibilité de travailler avec un partenaire original : le cheval !

EN SAVOIR PLUS

SÉVERINE DELIDAIS – 03 80 65 91 70
SEVERINE.DELIDAIS@ESCDIJON.EU

Responsable de systèmes de management intégré QSE

CCI Formation Côte-d'Or ouvrira en février 2009 une formation (titre certifié niveau II – équivalent bac + 4) de responsable de systèmes de management intégré QSE pour les salariés, particuliers et demandeurs d'emploi.

Afin de maîtriser les normes, de maîtriser les outils méthodologiques de mise en place d'un système de management intégré, de mettre en place et d'animer ce SMI pour l'amélioration continue des performances, de manager un projet QSE, d'assurer une veille en qualité, sécurité et environnement, de préparer et réaliser des audits internes, de définir et mettre en place des indicateurs pertinents de contrôle.

EN SAVOIR PLUS

SYLVIE MALLE – 03 80 25 94 51 – SMALLE@BEAUNE.CCI.FR

Le « Bis » du Groupe La Poste pour les Conseillers Financiers

La 1re promotion des Conseillers Financiers La Poste a débuté le 13 octobre, la seconde, elle, débutera le 8 décembre. Tous les acteurs – La Poste, CCI Formation Côte-d'Or et les AGEFOS PME – se mobilisent pour la réussite de cette formation originale, sur mesure et reproductible sur d'autres formations. Les nouveaux alternants (titulaires d'un Bac + 2 et justifiant d'une expérience en relation clientèle) auront une rémunération pendant toute la durée de cette formation en alternance et, sous réserve de leur réussite à l'examen final, une proposition d'embauche en CDI.

Pendant 9 mois et 630 heures de formation, les alternants auront au programme : vente, marketing, merchandising, communication écrite et orale, mécanismes et produits bancaires, services financiers, fondamentaux de l'économie, droit, informatique, et développement personnel.

EN SAVOIR PLUS

MÉLISSA MÉRIDAN – 03 80 72 58 94
MELISSA.MERIDAN@ESCDIJON.EU

À SUIVRE

La gestion commerciale, 3 jours pour définir ses ressources, maîtriser ses moyens et optimiser ses performances.
Commerce International, 5 jours pour mieux vendre, exporter, sécuriser les transactions : incoterms, liasse documentaire, logistique transport, paiements et garanties, crédits documentaires.
Conduire l'entretien professionnel, 2 jours pour évaluer et développer les compétences de ses collaborateurs.

EN SAVOIR PLUS

ANNE-LISE CARTON – 03 80 65 91 75
ANNE-LISE.CARTON@ESCDIJON.EU

ALIZE /
Vive les transferts de compétences

Le plus simple des dispositifs de développement économique des PME industrielles s'appuie sur les entreprises elles-mêmes, sans intermédiaires. Les grandes entreprises apportant leurs compétences à raison de 5 journées par an, gratuitement. ALIZE, présidé par Denis Boulinier, Directeur de Valinox Nucléaire, fonctionne bien en Haute Côte-d'Or depuis sa création en 2005. 12 grandes entreprises ont développé 29 «contrats» avec 230 jours de compétences, et contribué à 131 créations ou maintiens d'emplois. Valti a, par exemple, aidé la Poinçonnaise dans sa réflexion stratégique de développement, ce qui a abouti au doublement de ses effectifs ; et tous les domaines d'activités peuvent être traités. Ce programme qui a particulièrement réussi en Auxois-Morvan, doit apporter les mêmes espoirs aux PME du Châtillonnais.

EN SAVOIR PLUS

CLAUDE DARD - 03 80 92 39 67 - C.DARD@DIJON.CCI.FR

ECOBIZ Vignes et vins /
Que la vendange commence !

La nouvelle façon de faire évoluer son entreprise s'appelle Ecobiz via les communautés qui ont pour noms : Vie économique locale, performance industrielle, TIC, Créateur-Repreneur-Cédants, Tourisme, Managers de l'environnement. Le 21 octobre, à Beaune, la plateforme de la communauté Vignes et vins a pris son départ, en partenariat avec le BIVB. Exclusivement réservée aux professionnels de la filière, elle répond à une attente et s'appuiera sur l'expérience des autres communautés et le triptyque du succès : bon diagnostic, réponse opérationnelle et expert compétent. Sur les problématiques des modalités de vente par Internet, la communication, la publicité autour du vin, les mises à jour réglementaires... elle démarre fort. Les 1er, 2 et 3 décembre, Beaune et la Côte accueilleront des acheteurs baltes qui seront mis en relation avec une quarantaine de maisons de vins.

EN SAVOIR PLUS

POUR LA COMMUNAUTÉ VIGNES ET VINS :
YVES LOUAISIL – 03 80 26 39 42 – Y.LOUAISIL@BEAUNE.CCI.FR

POUR ECOBIZ :
STÉPHANIE VASSARD – 03 80 65 92 54 – S.VASSARD@DIJON.CCI.FR – WWW.DIJON-ECOBIZ.FR

PRODEC /
Les professionnels du déchet font école

Faire connaître la filière du déchet auprès des enseignants avec l'espoir qu'ils «témoigneront» auprès des collégiens, l'Association Prodec, présidée par Alain La Mouche, et l'Académie de Dijon s'y sont employées lors d'une journée de sensibilisation le 15 octobre. Après des interventions sur le contexte et les enjeux de la profession, quatre entreprises avaient ouverts leur site à la visite : Compostière de Rougemont, EDIB, Onyx-Veolia Propreté et Bourgogne Recyclage. La CCI Dijon a été la cheville ouvrière de cette opération, dans sa logique de soutien aux filières, de prise en compte du développement durable et de son investissement dans la formation pour les filières et les métiers.

EN SAVOIR PLUS

ISABELLE GAMBU - 03 80 65 92 76 - I.GAMBU@DIJON.CCI.FR

Dijon Études Conseils/
Bourgogne Up 2

La Junior Entreprise du Groupe ESC Dijon Bourgogne, auréolée du succès de sa toute dernière conférence-débat sur «L'opportunisme : clé de la réussite?» remet le couvert avec Bourgogne Up. Ce concours permet d'apporter des moyens aux créateurs potentiels et aux entreprises existantes qui ont des projets de développement. Comment? En leur réalisant des études rentrant dans les domaines de compétences de DEC : marketing, communication, finance, international et de faisabilité. Des partenaires s'associent à Dijon Études Conseils pour pouvoir offrir aux gagnants un panel de biens et services couvrant la totalité des facettes de l'entreprise. Lors de la 1re édition, 15 porteurs de projet et 9 entreprises existantes avaient postulé. Pour la seconde, la date limite d'inscription est le 31 décembre 2008. Quant à la remise des «packs» d'une valeur de 12 700 euros et 20 000 euros, elle aura lieu le 6 février.

EN SAVOIR PLUS

THOMAS GOETHALS
03 80 73 43 46 ET 06 71 46 70 34
THOMAS.GOETHALS@ESCDIJON.EU

Création-reprise d'entreprise /
C'est parti en Haute Côte-d'Or

Désormais, à Montbard et à Châtillon-sur-Seine, les porteurs de projet de création ou de reprise d'entreprise ont les mêmes services qu'à Dijon. L'École du Créateur propose un programme de réunions collectives d'information, gratuites :
– Montbard : 8 janvier, 19 mars, 14 mai, 16 juillet, 22 octobre et 17 décembre, de 14 à 16 h.
– Châtillon-sur-Seine : 5 décembre 2008, 20 février, 17 avril, 19 juin, 25 septembre, 27 novembre, de 9 h 30 à 11 h 30.

EN SAVOIR PLUS

MONTBARD – IRÈNE BIANCHI – 03 80 92 39 67
I.BIANCHI@DIJON.CCI.FR
CHÂTILLON-SUR-SEINE – SOPHIE COLLARD
03 80 81 56 32 – S.COLLARD@DIJON.CCI.FR

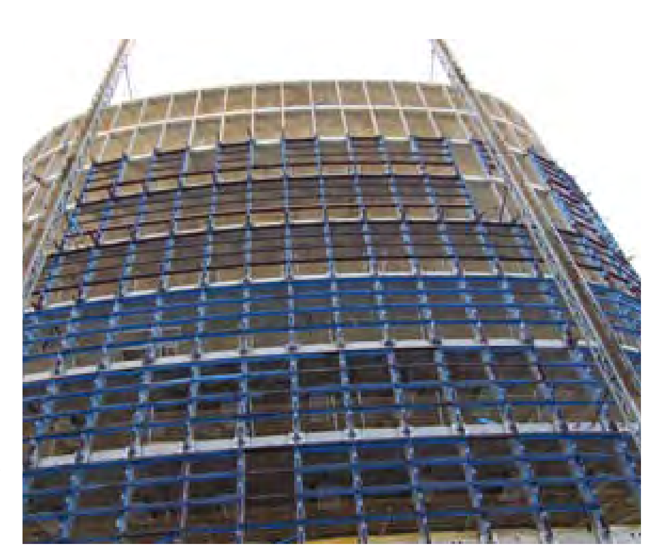


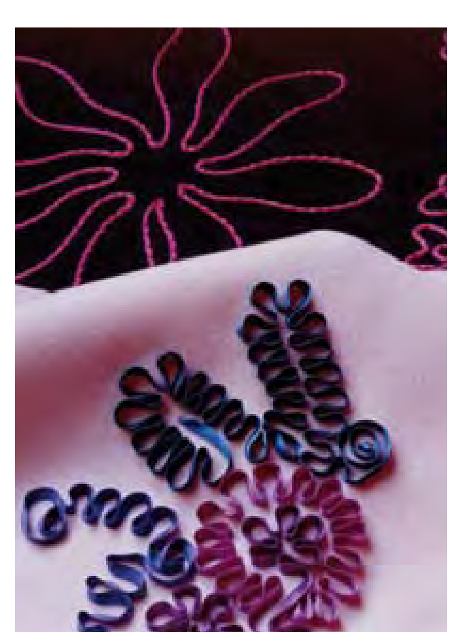


Parc du Golf I
Au cœur du parcours du Golf de Quetigny
574 m² divisibles A LOUER
A LOUER OU A VENDRE
Parc du Golf II
Au cœur du parcours du Golf de Quetigny
Consultez toutes nos offres
http://www.groupe-voisin.com
Résidence Venus
Rue de Jouvence à Dijon
A LOUER REZ DE CHAUSSEE
5 156 m² divisibles A LOUER
Le Katamaran
Zac Valmy à Dijon
Brice Robert VOISIN
15 Place Grangier - 21000 Dijon
brvoisin@groupe-voisin.com
03.80.50.18.50
Un nouveau PLUS pour votre santé
Construisez votre mutuelle
à partir de
7 € / mois*
* Tarifs 2008 cf. conditions dans les agences Releya
6 agences en Côte-d'Or
frais médicaux
médecines douces forfait x2
prévention
optique dentaire niveau 30
optique dentaire niveau 20
services d'assistance aide à domicile etc
hospitalisation base 100 à 400
www.releya.fr
N°Azur 0 810 27 28 29
Releya
Harmonie Mutuelles
PLUS PROCHES, PLUS HUMAINS, PLUS UTILES

Elithis / Un bon tour pour Dijon

Elle sera l'événement international 2009 pour tous les professionnels du bâtiment. Et un formidable coup de publicité pour Dijon. La Tour Elithis, 9 étages, bien calée entre l'Auditorium, le Palais des Congrès et la CCI Dijon, est le premier bâtiment tertiaire à énergie positive. Sa performance tient au choix des matériaux respectueux de l'environnement (utilisation du béton limitée, façade en bois, panneaux isolants à base de fibre de bois, double-vitrage argon…), à la consommation d'électricité autosuffisante, au bouclier thermique permettant la température idéale, à l'eau de pluie recyclée, au suivi grâce à 1 600 capteurs… Mais Thierry Bièvre, DG d'Elithis Ingénierie (03 80 43 52 02 – www.elithis.fr), société dijonnaise (bureaux à Nantes, Lyon, Toulouse, Mâcon, et bientôt Paris, 5 personnes en 95, 70 en 2008), veut plus en « responsabilisant » le comportement de ses 300 utilisateurs, par exemple en empruntant l'escalier qui offrira un véritable voyage pictural au centre de la Tour dont l'architecte est Jean-Marie Charpentier, connu entre autres pour l'opéra de Shanghai.





Marquise de Laborde / Le design du luxe

D'origine canadienne, Mandy Kerlann défend le savoir-faire des petits ateliers d'artisan d'art français. À Beaune, mariée à un vigneron, elle vit son rêve d'enfant, travailler dans le textile, depuis la création en 2003 de Marquise de Laborde (03 80 26 54 44), primée Bourgogne Up, concours de la Junior Entreprise de ESC Dijon. Avec ses produits de luxe, tous façonnés à la demande, elle s'est fait un nom dans le linge de maison et maintenant dans le linge de nuit. Les publications internationales sur la déco qui parlent d'elle déclenchent une frénésie d'achat de VIP de ce monde. « *Ce serait tellement mieux d'avoir une vitrine à Paris, Monaco ou Cannes, et un site internet* », dit-elle. Avec deux ouvrières elle peut maintenant répondre à la demande. Avis aux financeurs.

Bonsaï-san / Pour l'amour du Japon

Faire de sa passion son entreprise, Frédéric Chenal, 39 ans, en est un actif exemple. Son amour du jardin japonais l'amène à faire pousser des pré-bonsaïs, à créer des jardins japonais pour les particuliers, à proposer des cours de culture zen… lui qui fut à la bonne école de maîtres nippons. Son histoire professionnelle à débuté, au printemps, à Sussey (03 80 84 40 78 et 06 27 46 56 39 www.bonsai-san.com), en Auxois, où il a implanté sa pépinière. Et déjà, il rayonne en France, en Belgique avec son équipe de jardiniers qu'il loue pour l'instant. Le Japon produit sa magie. Son projet a été jugé digne d'être soutenu par l'association prêt d'honneur de Côte-d'Or (aph 21).



Lem 3n / Un partenaire de talent

Optimiser les charges, c'est le souci constant de tout chef d'entreprise. Depuis avril 2007, c'est la spécialité de Lem3n (Beaune, 03 58 49 00 02, www.lem3n.fr), soutenue par l'aph21. Experte en externalisation, elle intervient sur les contrats d'assurances, charges salariales, téléphonie, énergie, entretien, emballage-packaging,… et propose des solutions pointues et adaptées aux besoins des PME. Loin de la démarche des cost-killers, Lem3n audite, puis traite le coût du risque, sans perdre de vue la globalité de l'activité. C'est l'originalité de cette société créée par un diplômé de l'ESC Dijon, Franck Midon. Le corporating est la spécialité de son associé, Marc-Antoine Seris. L'entreprise se positionne alors comme conseil en stratégie financière, notamment dans le cadre de rapprochement d'entreprises ou de fusion-acquisition. Ce savoir-faire tient à la synergie d'un pôle de compétences : experts-comptables, avocats d'affaires, banques,…

Hôtel de la Poste / Le Roi Soleil toujours



Depuis quatre générations, la famille Bony-Jacquand dirige l'Hôtel de la Poste (centenaire en 2009), bâtisse emblématique de Saint-Seine-l'Abbaye, sur la route des Anglais et des Belges, 80 % de sa clientèle en saison. Ce qui fut une dépendance de l'abbaye avant de devenir au XVIIe siècle un relais de poste, vient de vivre une révolution. Si la chambre 7 qui a accueilli le Roi Soleil a gardé sa splendeur, les 15 autres chambres presque toutes rénovées (1/3 pour les personnes à mobilité réduite) ont un mobilier rustique, voire d'époque, des sanitaires et une déco contemporains. Le million d'euros d'investissements engagés (dont 200 000 de subventions du Département et de la Région) couvre aussi la création d'une piscine, d'un gîte de six personnes et l'aménagement prestigieux de la salle du Roi Soleil de 150 places dans une ancienne grange propre à toutes les manifestations et bien utile lieu de rencontre entre Dijon et Châtillon-sur-Seine.

EN SAVOIR PLUS

HÔTEL DE LA POSTE – LOGIS DE FRANCE ** – 17 RUE CARNOT – 21440 SAINT-SEINE-L'ABBAYE – 03 80 35 00 35 - WWW.POSTESOLEILDOR.FR

SC Buatois / Simplifier la vie aux TPE



Sandrine et Patrick Buatois, en raison de leur compétence en matière de comptabilité, voulaient être à leur compte. Connaissant bien les TPE et les difficultés pour un créateur de passer du temps dans les papiers, ils créent, en février 2008, une activité de services secrétariat et comptabilité journalière, avec un petit porte-feuille de trois clients et la CCI Beaune pour guide afin d'étendre leur clientèle. « En venant en secours », ils ont le sentiment de simplifier la vie des patrons « au four et au moulin ». Ils travaillent à la maison et se rendent, si nécessaire, chez leurs clients pour leur éviter des déplacements, internet n'étant pas encore dans toutes les entreprises. Question facturation pour l'entreprise, avec une facture mensuelle, c'est tout simple !

EN SAVOIR PLUS

SC BUATOIS – 8 ROUTE DE DIJON – 21200 SAVIGNY-LES-BEAUNE
03 80 24 92 05 – 06 81 78 03 32

Au Robinson / La pérennité d'une « institution »

Dans la lignée de cinq générations de commerçants, Jean-Pierre Coulpier a repris, en mai, la parasolerie Au Robinson. Il voulait créer son entreprise, mais l'occasion, sur les conseils de la CCI Dijon, était trop belle : un magasin centenaire, des produits de belle gamme et la possibilité d'y adjoindre la coutellerie de cuisine et de poche (comme le faisait son arrière-grand-père quincaillier), puis plus tard, l'affûtage des couteaux et des ciseaux. Commerçant pendant 20 ans à Cosne-sur-Loire et après un court passage comme salarié, Jean-Pierre Coulpier retrouve « sa vraie vie » au contact de la clientèle et à l'écoute de ses attentes. Bien lui en prit, donc, quand il découvrit le site internet Transcommerce. Ses fournisseurs-créateurs d'ombrelles et parapluies sont Français dont un Nivernais. Pour les couteaux, il référence Laguiole, Sabatier, Victorinox... Ce choix lui assure un service de suivi et de réparation fort apprécié de ses clients. Bientôt il sera sur www.achat-côte-d-or. com.

EN SAVOIR PLUS

AU ROBINSON – 22 BIS RUE DES FORGES – 21000 DIJON – 03 80 30 84 21
WWW.TRANSCOMMERCE.COM

Studio Beauté / La bioesthétique sur mesure



À Beaune, une vitrine attire depuis peu les sens : bioesthétique, massages sur ou sans rendez-vous... comme au Japon. Après avoir passé son CAP, suivi un an de formation à Biarritz, fait des allers-retours Dijon-Paris, et perfectionné son art au fil de ses rencontres, Tania Hafid a décidé, après avoir hésité avec Londres de se poser à Beaune, « où la présence de nombreux étrangers ouvre les esprits ». La palette proposée à ses clients de passage ou résidents est impressionnante, tout comme ses services à domicile ou sur mesure : shiatsu, massages californien, suédois, drainant, indien, aux pierres chaudes... réflexologie plantaire et faciale, morpho maquillage, soin du visage. Un métier de confiance qui fait que, parfois, elle s'absente pour suivre des acteurs américains lors de leur tournée européenne.

EN SAVOIR PLUS

STUDIO BEAUTÉ – 2B RUE DE L'ENFANT – 21200 BEAUNE – 03 80 22 97 69

FILIÈRE LÉGUMIÈRE

Légumes du Val-de-Saône : le rebond

L'interprofession organisée est-elle la solution qui permettra à la filière légumière de Côte-d'Or de se redresser ? Les industriels y croient.

La filière « légumes » de Côte-d'Or, qui traverse une zone de fortes turbulences, a entrepris de se structurer pour mettre en œuvre toutes les conditions nécessaires à son développement. C'est ainsi qu'a été créée l'association « Légumes et Terroir » en Val-de-Saône, présidée par le producteur Luc Joliet. *« Nous avons la chance d'avoir des unités de transformation sur le secteur. Mais l'état des exploitations – par rapport au foncier, à l'irrigation, au suivi cultural et phytosanitaire – et la non organisation structurelle de la mise en marché font que tout est à reprendre pour remettre le bassin en production. »* Les études montrent la nécessité de redéfinir le schéma de production et de mettre en place des équipements structurants, notamment pour désaisonnaliser les produits. *« Sur le bassin de production, nous n'avons pas, par exemple, la capacité de stocker la pomme de terre arrachée en août-septembre et qui sera consommée en avril-mai. En termes de légumerie et de parage de légumes pour la zone de chalandise, il n'y a rien non plus »*, poursuit Luc Joliet.

Un travail de Titan

Pour exister, la filière doit donc s'organiser en interprofession et jouer sur tous les tableaux à la fois. Recréer la zone d'exploitations maraîchères mise à mal par la céréaliculture. Restructurer les parcelles pour organiser en parallèle production conventionnelle et culture bio, et pour gérer au mieux l'irrigation. Garantir aux exploitants un débouché sur le Grand Est, afin de leur donner des revenus et de générer de l'emploi. Mobiliser toutes les collectivités territoriales concernées, dégager des parcelles pour les besoins des industriels, réfléchir à la gestion des déchets... Un travail de Titan.

Afin de défricher le terrain, l'association s'appuie sur l'expérience de l'Interprofession des fruits et légumes d'Alsace (IFLA), composée d'associations et syndicats de producteurs, coopératives, grossistes et commerçants. L'IFLA a pour objectifs de créer de la valeur ajoutée à chaque niveau de la filière, de développer le dialogue entre les acteurs, de contribuer à la gestion et à l'adéquation de l'offre et de la demande... Un minimum de communication est nécessaire pour expliquer au public l'intérêt de consommer des produits locaux, en termes d'emploi et de développement local, d'économies d'énergie, de traçabilité, etc., mais le succès est au rendez-vous et l'association Légumes et Terroir en Val-de-Saône entend s'en inspirer. *« En tant qu'interprofession, nous pouvons apporter*





Récolte des oignons.

notre expérience à notre échelle régionale, estime le coordinateur, Fabien Digel. *De son côté, Planète légumes* (ndlr : la station expérimentale d'Alsace, membre associé de l'IFLA) *apporte une contribution technique. Or c'est d'abord la technique qui peut rassembler les producteurs autour d'un projet commun»* Point de vue que partage le chef du projet d'agropôle de Bretenière (lire encadré), Jacques Brossier : *«Je suis convaincu, en tant que chercheur, que la recherche peut énormément apporter aux entreprises. Un exemple : sur la filière oignons, STL a des chercheurs et des ingénieurs qui travaillent dans les laboratoires INRA de Dijon pour mettre au point des semences et des produits indemnes de maladies. Donc l'agropôle sera forcément utile à la filière.»* D'ailleurs, les fruits du mariage entre recherche et industrie se concrétisent déjà sur le bassin dijonnais, comme en témoigne le projet «légumes express» labellisé par Vitagora, et né d'une nouvelle technologie de cuisson vapeur dans l'emballage. *«Cette technologie ne dégrade pas les vitamines lors de la cuisson, et conserve la texture, la couleur et le goût du légume quel qu'il soit,* assure Pascal Delebecque, le directeur de la société Trilégumes qui développe le projet. *Nous nous rapprochons d'un légume frais à travers un légume cuit – ou précuit selon la demande de l'industriel –, qui se conserve entre 4 et 7° C pendant 21 jours.»* Le tout avec une consommation d'énergie nettement inférieure à celle de la cuisson traditionnelle.

Cette technologie, développée par le laboratoire LCN Bourgogne propriétaire du brevet d'application, permet à Trilégumes (spécialisé dans le légume frais) de développer un deuxième volant d'activité avec le légume industriel. *«Nous sommes en phase de développement, et nous répondons à différents cahiers des charges notamment pour les industriels du plat cuisiné qui ont besoin d'un légume stable, ne rendant plus d'eau lors de la cuisson, et qui a toutes les qualités du légume frais.»* D'autres concepts sont en développement et Trilégumes teste ses produits via différents circuits de distribution locaux. L'investissement prévu est de l'ordre de 4 millions d'euros et il faudra sans doute attendre la fin 2009 pour la première phase d'industrialisation. Effets attendus : *«Nous pourrons peut-être proposer des diversifications aux producteurs et surtout un schéma de production industrielle, et non plus un schéma de production au cours du jour sur le marché frais.»* Ainsi, le projet «légumes express» reflète à lui seul la problématique de toute interprofession : l'intérêt de chacun des acteurs (production, transformation, distribution, recherche) est porté par la vitalité de tous les autres acteurs. Ce dont témoigne Pascal Delebecque : *«Vu l'intérêt du process, si nous ne rencontrons pas l'engouement de la production, autant le développer ailleurs…».*

EN SAVOIR PLUS

CCI DIJON : MARIE-THÉRÈSE SEICHON – 03 80 77 17 17

LÉGUMES ET TERROIR EN VAL-DE-SAÔNE – LUCJOLIET@YAHOO.FR

TRILÉGUMES – PASCAL DELEBECQUE – 03 80 27 00 44

WWW.TRILEGUMES.FR

PAYS-SAONE-VINGEANNE.FR

WWW.VITAGORA.COM

WWW.FRUITS-LEGUMES-ALSACE.FR

Un plus :

Le technopôle agroenvironnement de Bretenière

L'objectif de l'agropôle de Bretenière est de *«créer un positionnement stratégique pour mettre au point une agriculture durable avec moins de traitements phytosanitaires mais des rendements presque équivalents à l'agriculture dite conventionnelle, et ce pour des produits de qualité»*, résume Jacques Brossier, le pilote du projet. Programme ambitieux, donc, qui doit rassembler, à Bretenière, toutes les start-up et les entreprises innovantes concernées. Le projet devrait être validé par les instances politiques avant l'été prochain, et les travaux pourraient commencer début 2010.



Amos Distribution : du vin à l'eau de pluie

Développement durable oblige, la société beaunoise Amos Distribution, spécialiste du matériel viticole haut de gamme en acier inoxydable, diversifie son activité vers la récupération des eaux de pluie.

La Côte-d'Or regorge d'entreprises familiales qui ont fait leurs preuves à travers le temps. Des entreprises qui, en matière de développement, ont toujours su démontrer un réel savoir-faire. La société beaunoise Amos Distribution, dirigée par Alexandre Faupin, 29 ans, en est un bel exemple. *« Tout est parti de mon grand-père qui a donné naissance à la maison Faupin »*, raconte avec fierté ce jeune chef d'entreprise. À l'époque, à la fin des années 1950, cet aïeul, qui exerce alors le métier de maréchal-ferrant, profite du boom que connaît la mécanisation en France. Il développe aussitôt des mécaniques dédiées au travail du sol pour aider les agriculteurs à mécaniser leurs cultures. Puis, rapidement, il se tourne vers l'univers du vin en travaillant avec la société Bobard, spécialiste du tracteur enjambeur. *« Mon père, lui, a développé la partie viti-vinicole à la fin des années 1970 en élargissant la gamme des produits Faupin »*, explique Alexandre Faupin, avant de préciser, avec la même fierté, qu'en 2007 *« la maison Faupin a réalisé un chiffre d'affaires de 19 millions d'euros, ce qui en fait l'incontestable leader régional du secteur viti-vinicole »*.

Le développement durable ouvre des perspectives

Pourtant, depuis 2002, date à laquelle il est sorti diplômé d'une école de commerce, Alexandre Faupin s'est émancipé de la maison mère. Il a, en effet, racheté Amos Distribution, spécialiste du matériel viticole haut de gamme en acier inoxydable : égrappoirs, fouloirs, cuves d'égouttage, pressoirs pneumatiques, tables de tri, convoyeurs… Mais ce n'est pas tout. À l'image de ses ascendants, Alexandre Faupin n'en est pas resté là. Le développement durable ayant de l'avenir, il a fait preuve d'innovation en se lançant dans la récupération des eaux de pluie. *« L'eau est une ressource de plus en plus importante. Chaque personne utilise environ 130 litres d'eau potable par jour. Une grande partie de cette consommation dévolue aux toilettes, aux lave-linge, au lavage des voitures ou à l'arrosage des jardins peut être remplacée par de l'eau de pluie »*, explique, convaincu, Alexandre Faupin. Amos Distribution commercialise ainsi des solutions pour une utilisation des eaux de pluie : des réservoirs de 500 à 10 000 litres pour les plus grandes cuves. *« Enterrés, ces réservoirs sont très adaptés au stockage de l'eau. Dans la terre, ils subissent peu de changements de température, l'eau y reste fraîche »*, précise Alexandre Faupin. Cinq ans après avoir débuté le développement de cette nouvelle activité commerciale, Amos Distribution vend 200 à 300 de ses réservoirs par an dans toute la France. Avec ses quarante distributeurs qui assurent la commercialisation et la pose en continu, elle est désormais parfaitement implantée sur le territoire français. À tel point qu'en 2007, avec la récupération des eaux de pluie, elle a réalisé 500 à 600 000 euros de chiffre d'affaires, soit 10 % de son activité globale. Comme quoi, il est parfois bon de savoir mettre un peu d'eau dans son vin…



Ensemble de kit « maison et jardin » commercialisé par Amos Distribution.

EN SAVOIR PLUS

Amos Distribution – 12 rue de Vignolles – 21200 Beaune
03 80 22 91 65 – www.amos-environnement.com

«C'est utile puisque c'est beau!»

Le jour de ses 50 ans, Bernard Nonciaux était élu maire de Puligny-Montrachet, où il exerce également son activité d'expert-comptable. À la tête d'un cabinet de neuf personnes, il endosse tour à tour les deux casquettes. Avec la même rigueur et une pensée un brin décalée, dans une société qui recherche parfois à outrance résultats et rentabilité.

Entreprissimo le mag Expert-comptable, vous menez une sorte de double vie puisque vous êtes également le maire de Puligny-Montrachet. Qu'est-ce qui vous a poussé à «entrer» en politique?

Bernard Nonciaux : Je ne suis pas vraiment entré en politique. On est venu me chercher. Je n'ai d'ailleurs pas beaucoup résisté car la gestion d'une commune m'intéressait, comme celle des entreprises m'intéresse.

Entreprissimo le mag Y avez-vous trouvé des points communs?

B. N. : La démocratie locale n'est en fait pas très complexe mais, en revanche, les structures administratives, très formalistes, sont telles que l'on ne peut pas gérer une commune comme on gère une entreprise. Un exemple : les investissements ou les achats supérieurs à un montant de 4000 euros. La commune doit passer par des appels d'offre, avec parfois des dossiers à monter auprès des autres collectivités territoriales. Résultat, elle manque totalement de réactivité. Ainsi, lorsque l'équipe municipale a décidé de rouvrir un commerce multiple, le projet a pris six ans avant de voir le jour! Entre la recherche de différents financeurs – que je remercie d'ailleurs très sincèrement –, l'obtention puis le transfert d'une licence IV, la construction et les aménagements, il a fallu beaucoup de patience et de persévérance.

Entreprissimo le mag N'est-ce pas épuisant et démotivant parfois ?

B. N. : On s'y fait... C'est vrai qu'un chef d'entreprise n'est pas habitué à ce type de labyrinthe. Par ailleurs, la notion de risque n'est pas du tout la même : dans une collectivité, on travaille pour les autres, avec l'argent des autres. L'argent, c'est aussi un autre problème : les petites communes rurales ont des tout



petits budgets. Puligny-Montrachet, dont le nom est mondialement connu, n'échappe pas à la règle. Sans recourir à l'emprunt, le budget investissement est de l'ordre de 200000 à 300000 euros par an. Or, comment faire passer des investissements pour améliorer la qualité de vie et l'image d'un village, pour qu'il soit en corrélation avec le prestige du nom, alors que les habitants n'en voient pas le bénéfice direct, pour eux? Ce n'est pas simple. Il est difficile, parfois, de concilier les projets d'amélioration avec les obligations – ce qu'il faut faire absolument. «C'est utile puisque c'est beau!», écrit Saint-Exupéry dans Le Petit Prince. C'est aussi mon sens de l'utilité. Si l'on ne répondait qu'aux obligations, on dépenserait tout, sans place pour le reste.

Entreprissimo le mag Mais la rigueur que l'on imagine chez l'expert-comptable a joué, pour votre élection?

B. N. : Oui, parce que c'est rassurant pour une commune. Mais je ne suis pas que rigueur! De temps en temps, je retrousse les manches pour aller faire les frites, le 14 juillet ou le 15 août par exemple. C'est ce qui fait peut-être que je ne suis pas perçu comme un technocrate.

Bio-express

- 1951 : Naissance à Joinville, en Haute-Marne
- 1983 : Crée son cabinet d'expertise-comptable qui emploie aujourd'hui neuf personnes
- Depuis 2001 : maire de Puligny-Montrachet
- 4 octobre 2008 : a marié son fils!

EN SAVOIR PLUS

Bernard Nonciaux – 03 80 21 34 35

Barcamp Dijon : 2e édition

Le premier a été un succès, le deuxième promet de l'être tout autant. Dijon se fait un nom dans le cercle des villes qui ont « leur » barcamp, et démontre que le phénomène se conjugue avec le développement économique.

Pourquoi un barcamp à Dijon ? *« Pour créer un événement qui réunisse les gens qui ont des projets et des compétences dans les nouvelles technologies et dans ce qu'il y a de plus moderne dans la société,* commente Emmanuel Mignot (Teletech International), organisateur du Barcamp Dijon. *Et, en même temps, pour démontrer qu'il y a ces compétences à Dijon, comme ailleurs, et peut-être même mieux qu'ailleurs. »* Voilà un moyen simple, efficace et peu coûteux de réunir des énergies, puisqu'un barcamp fonctionne sans structure particulière, en s'appuyant uniquement sur les vertus d'internet et des réseaux sociaux. Il « s'auto-organise » à partir du volontariat de chacun, et un budget de quelques centaines d'euros suffit à faire éditer des tee-shirts à ses couleurs, alimenter l'open bar, fournir les repas, imprimer des flyers, prévoir les connections… *« Il faut une organisation assez complète,* ajoute Emmanuel Mignot, *mais le principe d'un barcamp, c'est la gratuité pour les participants. »*

Le Barcamp Dijon du 21 juin dernier a réuni quelque 60 personnes venues spontanément, un jour de fête de la musique, sur un campus pourtant déserté. Une vingtaine d'ateliers « collaboratifs » s'y sont tenus, sur des thèmes choisis le matin même en fonction des centres d'intérêts de chaque participant, et alimentés par des contributeurs qui ont improvisé ou qui avaient préparé leur intervention à l'avance. *« Il y a des choses qui se sont développées ou améliorées, il y a eu des prises de contact. Chacun y a trouvé des compétences ou des informations qui pouvaient lui faire défaut. Et il y a des projets autour du terroir, du tourisme et de l'éco-tourisme qui sont en train de voir le jour, grâce à ce barcamp »,* ajoute Emmanuel Mignot.

Le premier a montré combien l'expérience pouvait être concluante, le deuxième doit alimenter et améliorer la mécanique. Organisé à l'ESC de Dijon, le 15 novembre 2008 – où sont attendues 100 à 200 personnes de 9 h à 20 h, il démontrera que le phénomène concerne aussi la gestion et les projets d'entreprises, dans une perspective de développement économique. *« Nous aurons toujours la liberté des thèmes, mais un sujet sera plus particulièrement mis en avant : celui des terroirs et du goût-nutrition-santé. Il y aura aussi des sujets très technos, et d'autres tels que « comment la ruralité est devenue plus accessible grâce à l'internet et aux nouvelles technologies ». »* Sujet qu'abordera notamment Pascal Minguet (The Media Hall Company), initiateur de nombreux blogs dont un consacré à son village et totalement investi par la population. Il sera question aussi de « blog et vin », avec la contribution attendue de Grégoire Japiot, spécialiste en la matière (autant qu'en barcamps), et détenteur d'une expérience que chaque participant pourra partager à cette occasion. Une aubaine, à en juger par le dynamisme des sites internet liés à ce sujet. Alors, les barcamps à la dijonnaise ont-ils un bel avenir devant eux ? *« Je parie qu'il y en aura pas mal, oui ! »*, conclut Emmanuel Mignot.

EN SAVOIR PLUS

http://barcamp.org/
http://fr.wikipedia.org/wiki/Barcamp
http://www.barcampdijon.org/

Barcamp, kézako ?

Un barcamp est une rencontre sur une journée ou un week-end, où il n'est question que de sujets liés à l'internet, et à laquelle chacun des participants doit nécessairement apporter sa contribution en terme de contenu. L'objectif est avant tout de partager des projets et des connaissances, et si possible d'en créer de nouveaux, dans un cadre totalement informel.



La Bourgogne en 2030
un vieillissement annoncé

UNE RÉCENTE ÉTUDE DÉMOGRAPHIQUE À L'HORIZON 2030, RÉALISÉE PAR L'INSEE, PROJETTE LA BOURGOGNE DANS L'AVENIR. CETTE PROSPECTION RÉVÈLE, ENTRE AUTRES, QUE TOUS LES TERRITOIRES DE LA RÉGION SERAIENT CONCERNÉS PAR UN VIEILLISSEMENT DE LEUR POPULATION.

Dans 25 ans, les territoires de Bourgogne pourraient faire face à un double phénomène. En raison d'une croissance démographique prévisible, les zones de l'agglomération de Dijon et de Sens-Auxerre, déjà les plus peuplées de la Bourgogne, devraient, en effet, connaître une concentration de population encore plus importante qu'aujourd'hui. Par ailleurs, à l'horizon 2030, le vieillissement de la population concernerait tous les territoires, mais il serait surtout très marqué dans les pays ruraux. C'est du moins ce qu'il ressort d'une étude réalisée par l'INSEE, en juillet dernier. Une étude qui fait suite à deux rapports de travail de l'INSEE, réalisés en partenariat avec le Conseil régional dans le cadre de la préparation de la nouvelle Stratégie Régionale d'Aménagement et de Développement du Territoire (SRADT). *« Il s'agit d'un exercice de projection et non d'une prévision »*, précise Jean-Louis Coster, directeur de la publication « INSEE Bourgogne Dimensions » et conseiller technique de la CCI Dijon. Les projections en question reposent sur un scénario dit « central » qui prolonge les tendances observées sur la période 1990-1999 en matière de fécondité, mortalité et migrations. *« Nous observons le passé récent, les mécanismes démographiques à l'œuvre en Bourgogne et nous les appliquons sur le futur. En fait, ce travail consiste à dresser le profil de la Bourgogne en 2030 si, d'ici là, rien ne bouge »*, explique Jean-Louis Coster.

La concentration urbaine se renforcerait

Le premier enseignement majeur de ce document réalisé par l'INSEE revient à dire que la concentration de la population se renforcerait dans les zones qui sont déjà aujourd'hui les plus peuplées de la Bourgogne. Si les conditions actuelles de fécondité, mortalité et migration perdurent, la répartition de la population de la Bourgogne continuerait, en effet, à se faire au profit des espaces déjà les plus peuplés, ceux de Dijon et de Sens-Auxerre où pourraient résider 38 % de la population régionale contre 35 % en 2005. *« La croissance démographique de ces territoires serait parmi les plus importantes : 23 000 habitants de plus dans la zone de*



REFRIGERATION AGRO-ALIMENTAIRE









INGENIERIE,

REALISATION & MAINTENANCE FRIGORIFIQUE



Dijon, 29 000 dans celle de Sens-Auxerre», peut-on lire dans ce document. À noter que la plupart des pays de la Bourgogne compterait moins d'habitants en 2030 qu'en 2005, excepté ceux proches de Dijon (Auxonne-Is-sur-Tille et Beaune) et celui de Louhans en légère croissance.

Le vieillissement est l'autre prévision phare de ce document de l'INSEE. Avec l'arrivée aux âges élevés des générations nombreuses du baby-boom, la structure par âge de la population devrait fortement se modifier. À l'horizon 2030, la Bourgogne pourrait compter 179 000 personnes âgées de 60 ans et plus supplémentaires, soit une croissance de 45 % de cette tranche d'âge avec un doublement du nombre de personnes âgées de 75 ans et plus (+ 85 000). À l'inverse, la population potentiellement active dans les conditions actuelles de départ à la retraite (25-29 ans) diminuerait de 117 000 personnes (– 15 %) et celle des plus jeunes (– de 25 ans) de 69 000 (– 15 %). *«Tous les territoires seront concernés par l'augmentation de la population de personnes âgées. Elle serait très marquée en nombre dans les zones les plus urbaines : + 17 000 personnes de 75 ans et plus dans celle de Dijon, + 18 000 dans celle de Sens-Auxerre»,* souligne cette étude de l'INSEE. Dans les pays ruraux, les personnes les plus âgées représenteront une part croissante de la population. Ainsi, en 2030, à Tonnerre-Châtillon, plus de 17 % de la population pourraient dépasser les 75 ans contre moins de 12 % aujourd'hui. Le vieillissement de la population se traduira aussi par de moins en moins de naissances et davantage de décès. Le solde naturel devrait devenir négatif à partir de 2016 en Bourgogne. À l'horizon 2030, tous les territoires de la région connaîtront un déficit naturel excepté celui de Dijon qui conserverait un très léger excédent naturel.

Aucun alarmisme

Cet accroissement de la concentration urbaine sur certains pôles, ce vieillissement prévisible de la population de la Bourgogne ne doivent pas pour autant constituer des sources d'inquiétude. Nulle raison de verser dans l'alarmisme. Les projections du même type effectuées au début des années 1990 sont là pour le démontrer. *«Aujourd'hui, soit vingt ans après, les faits sont plus favorables que les projections de l'époque, notamment en Saône-et-Loire»*, explique Jean-Louis Coster, avant de poursuivre : *«Avec cette étude, nous révélons simplement aux personnes en charge de gérer la région Bourgogne une situation aujourd'hui tout à fait envisageable pour 2030. Si on ne fait rien, voilà ce qui peut advenir. Cette étude est là pour aider les politiques à réfléchir, à penser l'avenir.»* En guise de commentaire de ce document qui alimente, parmi d'autres, la démarche d'élaboration de la nouvelle Stratégie Régionale d'Aménagement et de Développement du Territoire, Patricia Gaudet, chargée de mission du Conseil régional au sein du Pôle réseaux, territoires et coopérations, confirme : *«Nous sommes actuellement dans une phase prospective. Ce type d'études est un outil de réflexion dans la mise en place de politiques publiques. Il doit nous aider à imaginer différents scénarios, à débattre collectivement des futurs possibles et aider les élus à faire des choix stratégiques pour la Bourgogne.»*
À l'échelle du département, des territoires tels que la Haute Côte-d'Or sont d'ores et déjà engagés dans des politiques destinées à attirer des trentenaires, de jeunes ménages en leur offrant non seulement les espaces de vie conformes à leurs aspirations, mais aussi des emplois.

EN SAVOIR PLUS

INSEE – 03 80 40 67 67 – WWW.YYY.FR

J'entreprends en Bourgogne©

Une politique économique régionale innovante, fondée sur le partenariat :

Première à adopter son schéma régional de développement économique, dès juin 2005, la région Bourgogne démontre sa force d'innovation et sa capacité à coordonner l'intervention publique pour faciliter la vie des entreprises, à tous les stades de leur développement. Désormais placée sous la bannière générique de *"J'entreprends en Bourgogne"*, la politique économique régionale, se fonde sur le partenariat et s'appuie sur :

Des dynamiques collectives, qui se traduisent par :

- les différentes conventions de partenariat signées avec l'ensemble des acteurs économiques régionaux,
- les pôles de compétitivité (PNB et Vitagora) et d'excellence (pôle de la performance à Magny Cours, pôle image et conception de Chalon),
- des contrats interprofessionnels de progrès dans les domaines de la plasturgie, la métallurgie, le BTP, les TIC, le bois et la pierre,
- le renforcement de l'attractivité du territoire avec l'action de Bourgogne développement.

La mise en place d'une plateforme partenariale, d'une ampleur inédite, unique en France : www.jentreprendsenbourgogne.fr

La plateforme permet en effet de pousser le travail collectif au-delà des limites jusqu'à présent pratiquées :

- 600 fiches d'informations et contacts d'acteurs économiques,
- le dépôt de demandes d'aides en ligne et le suivi de l'avancement des dossiers par les porteurs,
- 180 agents issus de 40 organismes qui apportent des réponses coordonnées et mutualisées.

A l'occasion d'Entreprissimo, visitez l'espace *"J'entreprends en Bourgogne"*,

150 m² où vous attendent l'ensemble des acteurs de la création-reprise, la transmission, l'export, le management de l'environnement, le développement des entreprises et l'innovation en Bourgogne. Tous à votre écoute, pour vous permettre d'avancer efficacement dans chacun des domaines de la vie de votre entreprise.



C'est maintenant qu'il faut s'engager



En septembre, un avion d'Eastern Airways se posait à Dijon. Un bon présage pour la création de lignes vers Toulouse et Bordeaux en mars 2009.

Bonne nouvelle : la BA 102 garde sa localisation à Longvic-Ouges-Neuilly et renforcera son rayonnement stratégique. L'Aéroport Dijon Bourgogne ne peut que profiter de cette situation pour apporter aux populations civiles et à l'économie des services dignes d'une capitale régionale. Les collectivités, Conseil régional de Bourgogne, Conseil Général de la Côte-d'Or et Grand Dijon, ont voté leur soutien au projet de modernisation de l'aérogare et de renforcement des infrastructures, nécessaires à une exploitation rationnelle par les compagnies aériennes et les opérateurs basés sur la plate-forme.

Avant d'y arriver, la réglementation exige de passer par une enquête publique. Consacrer un quart d'heure pour manifester, par écrit par courrier ou sur des registres en mairies, son soutien à l'Aéroport Dijon Bourgogne est une nécessité.

Les arguments ne manquent pas :

– L'attractivité, c'est l'intérêt à venir dans une ville, dans une région pour y faire des affaires, y investir, y travailler, faire des études, du tourisme... Pour y venir, il faut des moyens, l'aérien en est un qui compte.

– Les entreprises en place, de toute taille et toute activité, ont besoin, parfois ou très régulièrement, de se rendre rapidement chez leurs clients, fournisseurs, partenaires... dans une ville de France, non desservie par le TGV, ou à l'étranger. Seul l'avion, directement ou via un hub apporte rapidité et efficacité.

– Réciproquement, les dirigeants et hommes d'affaires des entreprises extérieures (France et Europe) souhaitent aussi se rendre en Bourgogne...

– La population ressent le besoin d'appartenir à une région dynamique bien dotée en équipements. Les habitants, pour raisons familiales ou de loisirs ont besoin de l'avion qui réduit le temps d'absence, permet d'aller plus loin, donne du confort...

Les scénarios de développement de l'Aéroport Dijon Bourgogne

En 2008	En 2009	En 2010	En 2011
Pas de liaisons régulières, des vols privés-affaires, vols vacances avec ligne estivale Dijon-Corse, évacuations sanitaires...	Création des lignes Dijon-Toulouse et Dijon-Bordeaux à partir de mars	Création des lignes Dijon-Nice et Dijon-Nantes. Démarrage de la liaison low-cost entre Dijon et la Grande-Bretagne	En année normale
25 000 passagers	45 500 passagers	100 000 passagers	150 000 passagers
1 100 mouvements* pour les vols commerciaux	2 600 mouvements soit 4 mouvements supplémentaires par jour	4 600 mouvements, soit 8 mouvements supplémentaires par jour	6 000 mouvements maximum

*Un mouvement = un décollage ou un atterrissage

ACTE 1 : La pétition, «il fallait oser»

Pour la première pétition de son histoire, la CCI Dijon a fait un carton, mieux des valises. Les 5500 signatures par internet et les 1300 signatures (au 30 octobre) sur formulaire papier pèseraient près de 40 kg. Le Président Laforêt a bien l'intention de faire valoir autrement (que par le tirage papier) le poids des signataires. Affaire à suivre, surtout que le mouvement continue pour faire valoir un aéroport digne de la capitale régionale, tout simplement. On ne demande pas plus pour que l'économie régionale puisse décemment se développer, au même titre que dans les autres régions. L'internet a prouvé toute sa pertinence dans une action comme celle-là. Le site de la CCI www.dijon.cci.fr, celui de l'aéroport www.dijon.aeroport.fr ainsi que le blog du président presidentccidijon.blogs.com ont fait merveille. À peine lancée, la pétition faisait déjà le tour du monde via des amis de Dijon et de la Bourgogne. Notre territoire est bien trop connu pour laisser indifférent et être privé d'un moyen d'accès moderne. Les réseaux ont aussi joué, naturellement, presque sans avoir besoin d'être motivés. Un exemple avec la Fédération Française du Bâtiment, souvent des «moins de 10 salariés» ont adhéré en masse. *«Il est grand temps de se bouger»*, écrira un patron de Longvic. Enfin, l'association des Amis de l'Aéroport Dijon Bourgogne, présidée part Thierry Decrock, a, elle aussi, apporté sa pierre à l'édifice avec son stand au meeting aérien du 29 juin et en l'installant aussi dans les grands centres commerciaux. Dans la foule des «anonymes», c'est par centaines, cinq exactement, que les signatures sont venues de Grande-Bretagne, de Suisse et d'Allemagne. Pays qui développent déjà une forte activité en Bourgogne et qui ne demandent qu'à l'amplifier, pas seulement pour le vin ou le tourisme. Avec 900 messages, les chefs d'entreprises locales (PME et TPE comprises) s'engagent. On mesure par leurs témoignages, la dépendance de l'économie départementale qui, fort heureusement, a des chantiers et des clients hors nos «frontières». Le plus gênant, *«clients et collègues (en cas d'appartenance à un groupe) rechignent à venir nous visiter. Ce qui limite notre potentiel de développement.»* Les entreprises rament d'autant plus pour leur déplacement qu'elles sont allé chercher les marchés là où ils étaient. *«Notre entreprise a 30 personnes dont 5 voyagent en permanence en utilisant l'avion qu'il faut aller chercher loin»*, résume bien la situation. Personne ne mâche ses mots quand il s'agit de l'avenir de l'économie régionale. *«Végéter tranquille, regarder passer l'Europe... ou tenir notre rang de région à forte notoriété... à nous de choisir.»* Concernant les destinations, chacun, bien sûr a ses préférences, mais le sud-ouest de la France avec Bordeaux, Toulouse, Biarritz ou Pau tient la corde. Côté international, Londres est plébiscitée. Il faut dire que les habitudes ont été prises avec la ligne de Buzz en 2002–2003. Les utilisateurs de vols vacances se sont aussi mêlés à la foule et là, confirmation, les Côte-d'Oriens sont majoritaires avec plus de 50 %, les «71» constituent ensuite le plus gros du contingent, puis les Doubistes sont plus nombreux que les Jurassiens.

ACTE 2 : L'enquête. «Il» est d'utilité publique

Procédure administrative et démocratique, l'enquête publique relative à la loi sur l'eau, préalable à tous travaux invite les citoyens à exprimer leur point de vue sur le futur équipement, à l'aide des registres en mairie. La période d'enquête d'un mois se situera entre la mi-décembre 2008 et la mi-janvier 2009. L'autorisation ministérielle (Déclaration d'autorisation d'exploiter au titre de la loi sur l'eau) devrait être publiée en juillet 2009. Cette enquête est capitale. Elle doit mobiliser tous les citoyens qui soutiennent un aéroport décent à Dijon. Les utilisateurs de l'aéroport, des vols privés et des vols affaires, des vols vacances auront à cœur d'exprimer leur complet soutien. Tous les arguments économiques, professionnelles, personnels, familiaux doivent s'exprimer. Consacrer «un petit quart d'heure»pour se rendre en mairie, ou écrire un courrier, est un devoir pour les chefs d'entreprises. N'hésitons pas à le dire, une frange absolument nécessaire de notre économie est en jeu.

ACTE 3 : Enfin, ça bouge à l'Aéroport Dijon Bourgogne

Les travaux lourds, réfection de la piste et élargissement du taxiway, pourront commencer fin 2009. Il ne faudra, heureusement, pas attendre, la fin complète des travaux pour que l'aéroport accueille une activité régulière. Mars 2009, la Compagnie britannique, Eastern Airways qui basera deux appareils Jetstream 41 (29 sièges) devrait offrir ses services vers Toulouse et Bordeaux, à raison de 2 rotations par jour et une en week-end pour chaque destination. Le temps de vol

Où se rendre en mairie pour l'enquête?

Bretenières, Chevigny-Saint-Sauveur, Crimolois, Dijon, Fauverney, Longvic, Neuilly, Ouges, Quetigny, Rouvres-en-Plaine, Saint-Apollinaire, Saulon-la-Chapelle, Sennecey-lès-Dijon et Thorey-en-Plaine.

Pour éviter le déplacement, un courrier peut être envoyé au commissaire enquêteur. Pour les lieux exacts, les horaires d'ouverture, l'adresse du commissaire-enquêteur... et toutes informations pratiques, il convient de se rapporter au site de la CCI Dijon www.dijon.cci.fr ou sur le blog presidentccidijon.blogs.com

Les patrons s'y donnent rendez-vous

L'Aéroport avec ses espaces et hangars, et ses commodités, malgré une certaine vétusté, est un formidable lieu d'accueil. Les grands constructeurs automobiles ne s'y trompent pas en y organisant les présentations à la presse internationale (qui vient alors par avion) de leurs nouveaux modèles. Peugeot, Jaguar et Chevrolet savent, à coup de chapiteaux et velum, transformer l'Aéroport Dijon Bourgogne en salon première classe. Les patrons côte-d'oriens et les clubs d'entrepreneurs font confiance à l'Aéroport. MEDEF et CGPME y ont réuni leurs adhérents récemment et écouté Jacques Bothelin de la patrouille Breitling. Ils affichent tous clairement leur soutien à cet outil vital de l'aménagement du territoire et de l'économie bourguignonne.



prévu est de 1 h 20. C'est la meilleure nouvelle qui puisse arriver à l'Aéroport Dijon Bourgogne, et surtout à tous les utilisateurs bourguignons et non-bourguignons. Mars 2010, toujours avec la Compagnie Eastern Airways, les villes de Nantes et Nice devraient être rejointes elles aussi, selon le même rythme. Il pourra également être envisagé une liaison vers l'Angleterre avec un avion de 50 places. Riche en projets, EasternAirways envisage aussi dans un second temps de relier Dijon à un aéroport européen offrant de nombreux accès vers l'étranger. Comme les discussions avec les compagnies low cost n'ont jamais été interrompues, la création d'une relation Dijon-Londres est d'ores et déjà pré-programmée avec des moyens-courriers de 150 places (appareils du même type que ceux utilisés ponctuellement pour les vols vacances). La piste renforcée permettra d'accueillir ces avions reconnus pour leur silence sur une fréquence plus régulière, comme le nécessite toute liaison low-cost. Enfin, l'Aéroport Dijon Bourgogne pourra alors être opérationnel au service du développement économique et de l'attractivité régionale.

EN SAVOIR PLUS

Aéroport Dijon-Bourgogne – 03 80 67 67 67
www.aeroport.dijon.cci.fr
www.dijon.cci.fr

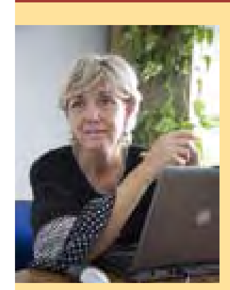
Michel du Peloux, Groupe Merck



« Si Dijon avait eu des liaisons aériennes… »

Michel du Peloux, PDG de Merck Médication Familiale à Dijon, appelé à la direction de la Recherche & Développement, au siège du Groupe à Darmstadt, avait des regrets lors de son départ : *« Honnêtement, si Dijon avait pu avoir des lignes aériennes régulières avec Francfort, je serais sans doute resté ici. »* Cette phrase prononcée au printemps dernier rappelle tristement que Dijon ne possède aucune liaison aérienne régulière. Dans un grand groupe (25 % de l'industrie bourguignonne), l'avion est un outil normal pour voyager affaires. Ironie du sort, Michel du Peloux avait déplacé, en 2001, à Dijon, justement en raison de sa bonne attractivité et de ses liaisons aériennes d'alors, le siège de Merck Médication Familiale installé à Lyon. Il avait également rapatrié, en 2002, un laboratoire parisien. Son groupe avait aussi racheté les Laboratoires Monot. Au sein de Vitagora, pôle de compétitivité, Michel du Peloux a toujours misé sur l'engagement des entrepreneurs et la volonté des collectivités à travailler à l'attractivité du territoire.

Sandrine Vannet, DRH Seb



« Il est important d'avoir des accès rapides »

Chaque année, SEB accueille en Côte-d'Or une vingtaine de nouveaux collaborateurs. Son besoin de talents externes est vital pour son développement. Attirer, c'est bien, mais faut-il encore que ces futurs collaborateurs (qui viennent souvent d'autres filiales) aient envie de s'installer avec leur famille. Force est de constater que de nombreux candidats ne le souhaitent pas, surtout les cadres à profil international, habitués aux très grandes villes. Lors de la récente soirée des nouveaux collaborateurs des entreprises côte-d'oriennes, Sandrine Vannet, Directrice des Ressources Humaines Seb, à Selongey, a souligné : *« Nous devons travailler l'image de la ville et de ses alentours, la qualité de vie, mais aussi œuvrer à son ouverture à l'extérieur. Aujourd'hui, le périmètre de travail, mais aussi personnel, dépasse largement les frontières (régionales et nationales). Il est important d'avoir accès à des vols internationaux, d'être ouverts sur le monde. Ce besoin d'attractivité est essentiel pour attirer les salariés correspondant aux profils recherchés. Pour la région, c'est un atout pour que les grandes entreprises y laissent, voire y installent de réels centres stratégiques de décisions. »*

Le réseau des clubs des chefs d'entreprises à Bruxelles

DANS LE CADRE DU PREMIER « PARLEMENT EUROPÉEN DES ENTREPRISES » QUI S'EST TENU, LE 14 OCTOBRE 2008, AU SEIN DU PARLEMENT EUROPÉEN DE BRUXELLES, UNE DÉLÉGATION DU RÉSEAU ENTREPRISES CÔTE-D'OR (RECO) AVAIT FAIT LE DÉPLACEMENT POUR FAIRE ENTENDRE LA VOIX DE SON MILLIER D'ADHÉRENTS.

Surtout, ils ont pu faire entendre leurs voix sur un certain nombre de dossiers clefs de la politique élaborée à Bruxelles : croissance des PME, énergie et environnement, barrières commerciales à l'international, etc. Une initiative qui a été très bien accueillie par les responsables européens à en croire la présidente de la commission parlementaire Marché intérieur et protection du consommateur Arlene McCarthy qui a déclaré : *« Nous savons qu'en ce moment critique pour les entreprises, il est important de vous écouter. Pour entendre vos inquiétudes, mais aussi vos suggestions. »*
Organisé par Eurochambres et l'assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie (ACFCI), cet événement était destiné à donner la parole aux entrepreneurs sur des sujets de politique européenne. Un exercice qui, en pleine crise financière, prenait tout son sens. Parmi les 775 chefs d'entreprises – dont 87 patrons français – venus de 45 pays européens, accueillis par José Manuel Barroso, Président de la Commission européenne, une délégation du Réseau Entreprises Côte-d'Or (RECO) était présente. Créé pour resserrer les liens entre chefs d'entreprises et mutualiser leurs énergies, le RECO est une locomotive essentielle pour la dynamique et l'intelligence collective du développement économique local. Il regroupe aujourd'hui 31 clubs d'entreprises, soit plus de 1 000 responsables économiques côtes-d'oriens. C'est donc avec empressement que cinq représentants de ces clubs – Patrick Laforêt, Alain Goarant, David Carrette, Jean-Pierre Robert et Raymond Cordier – se sont rendus à Bruxelles. *« Le Parlement européen est un centre de décision stratégique et opérationnel incontournable sur les politiques publiques d'appui au développement économique de nos territoires et de nos entreprises locales. Je suis allé à Bruxelles parce qu'en tant que président de la CCI Dijon, je dois absolument comprendre ses mécanismes de fonctionnement tant en amont sur les orientations générales retenues qu'en aval sur leur mise en œuvre et leur évaluation »*, explique Patrick Laforêt. De son côté, Alain Goarant, gérant de l'entreprise AGMS située à Flammerans, était sur la même longueur d'ondes : *« Aller à Bruxelles répond comme pour certains de mes collègues à une curiosité concernant le fonctionnement des institutions européennes, mais aussi et surtout au constat de la place de l'Europe dans nos quotidiens de citoyens et d'entrepreneurs. Représenter les chefs d'entreprises rurales qui m'ont donné la présidence du club des Entrepreneurs et Industriels de la Plaine de Saône et ceux de Côte-d'Or était donc une fierté. »* Dans l'hémicycle du Parlement européen de Bruxelles, lieu chargé de symboles, ces représentants du RECO ont ainsi fait connaissance avec leurs députés afin d'engager avec eux des relations de proximité durables.



Patrick Laforêt, Alain Goarant et Raymond Cordier dans l'hémicycle du Parlement européen de Bruxelles.

Arrêt sur image/COMME SI VOUS Y ÉTIEZ



Entreprissimo 2008, les 26, 27 et 28 novembre : le compte à rebours est déjà commencé. Les Collectivités, le Conseil régional avec l'atelier des projets «j'entreprends en Bourgogne» et le conseil général avec le tourisme s'engagent.


Soirée des nouveaux collaborateurs des entreprises de Côte-d'Or : Sagem, l'une des plus nombreuses des 35 délégations.


Les «rencontres express» permettaient d'échanger sur les «plus» et les «moins» de l'accueil.


La visite du Musée des Beaux-Arts de Dijon, un moment inattendu de l'Assemblée générale de la CCI Dijon.


Le Classic Tour des automobiles de légende a fait étape devant la CCI Dijon.


10e anniversaire de Toques en Vignes, 1960 € remis aux «Blouses Roses» (ateliers créatifs en milieu hospitalier), en présence de MM. de Charette, Président CCI Beaune, Cauvard, Président du Syndicat de l'Appellation Beaune, Parra, Président de l'Association des restaurateurs et Rebourgeon, Président de Côte-d'Or Tourisme.



Les Conseils de Bourgogne sont désormais constitués en Chambre adhérente à l'Union Française des Associations Régionales de Consultants. Le Président, Yves Noirot, recevait à la CCI Dijon une délégation du Burkina-Faso pour une mission d'échange.